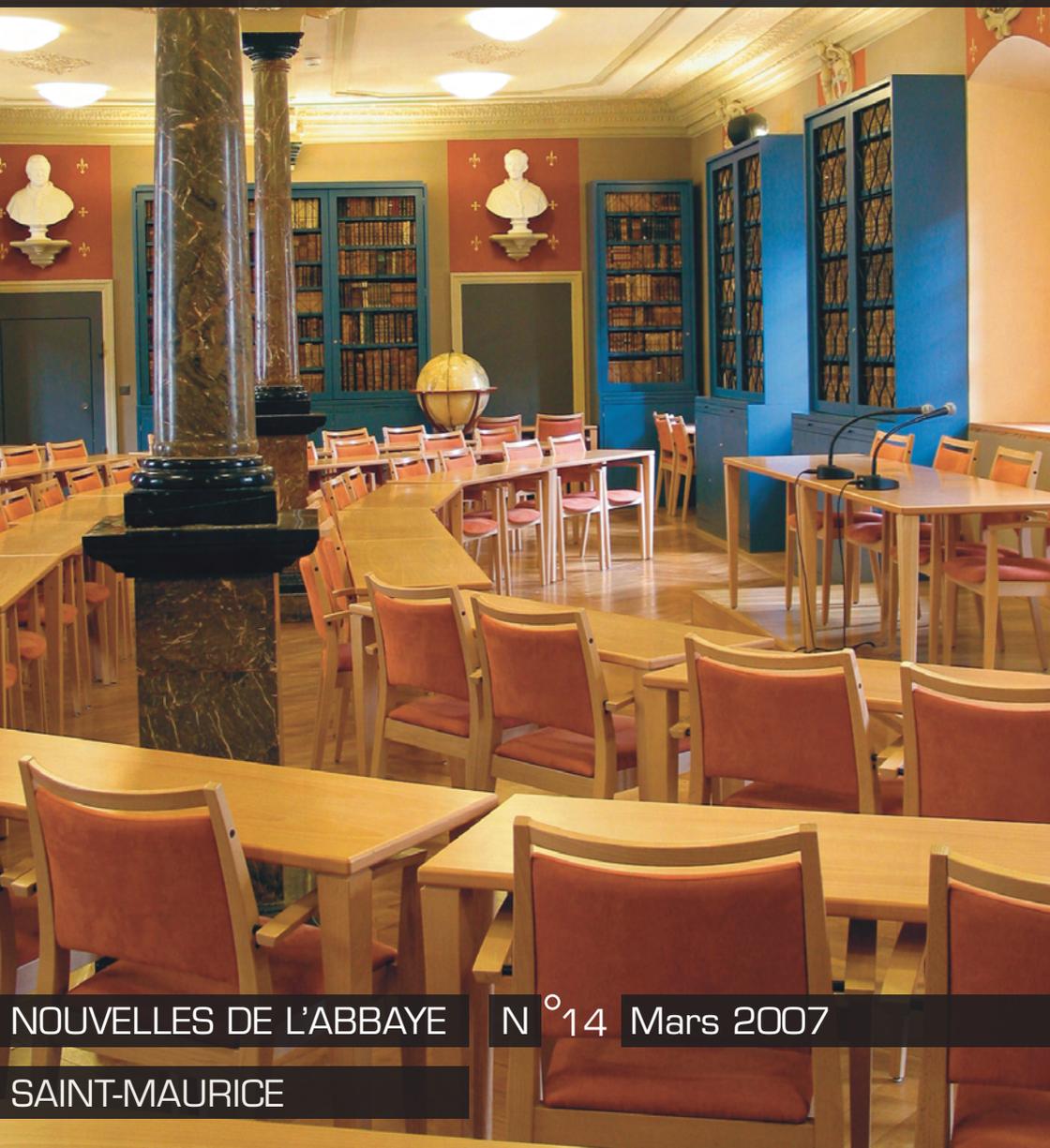


&CHOS



NOUVELLES DE L'ABBAYE

N^o 14 Mars 2007

SAINT-MAURICE

Sommaire

01. ÉDITORIAL
Olivier Roduit
02. CHRONIQUE DE L'ABBAYE
Jean-Bernard Simon-Vermot
13. UN NOUVEAU VITRAIL À L'INTERNAT
Jean-Pierre Coutaz
14. HOMMAGE AU CHANOINE AMÉDÉE ALLIMANN
+ Joseph Roduit
16. LE CENTENAIRE DES SCEURS
ET DE L'ŒUVRE SAINT-AUGUSTIN
Olivier Roduit
18. LES CENT ANS DU LION
Olivier Roduit
20. HOMMAGE AUX PROFESSEURS RETRAITÉS
LE CHANOINE JEAN-PAUL AMOOS
Guy Luisier
M. ANTONY RICHARDSON
David Henderson et Michel Galliker
M. JEAN SIMONAZZI
Dorothee Seppey
24. RENCONTRE ŒCUMENIQUE ET INTERRELIGIEUSE
À SAINT-MAURICE
Jean-Bernard Simon-Vermot
27. CHRONIQUE DES LIVRES
30. HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ABBAYE (1^e PARTIE)
Olivier Roduit

SOIHS

Editorial

A L'AVANT-GARDE DE LA TRADITION

Nous avons le plaisir de vous offrir nos nouveaux Echos de Saint-Maurice. Prévu pour le début de l'année 2007, ce n'est donc qu'après Pâques que ce 14^e numéro de la quatrième série vous arrive dans sa nouvelle parure. Le passage à la couleur et à un nouveau graphisme nous ont retardé, mais nous osons espérer que vous aurez tout autant de plaisir à parcourir ces pages richement illustrées.

Nous nous étions donné pour défi, il y a une année, de consacrer un numéro à nos bibliothèques. Ce seront finalement deux fascicules qui vous permettront de découvrir une facette trop peu connue de notre patrimoine. Sachez à ce propos que nos ressources documentaires vous sont accessibles grâce aux catalogues publiés sur notre site Internet www.amatus.ch. Nos collaborateurs se réjouissent de voir augmenter le nombre de prêts.

Nos lecteurs attentifs se rappellent qu'en juin 2003, je promettais la publication d'un numéro spécial consacré à la chapelle de Notre-Dame du Scex. Ce projet n'est pas abandonné, mais nécessite encore quelques recherches. Nous ne désespérons pas de le voir aboutir prochainement. Vous remarquerez encore l'absence, dans ce numéro, de la Chronique du Collège. Cette lacune sera comblée dans quelques semaines par la publication d'un numéro spécial consacré au 200^e anniversaire du Collège. Vous y trouverez l'ensemble des discours et messages prononcés officiellement en cette année jubilaire. Le palmarès du Collège contribuera lui aussi à cette œuvre de mémoire avec une chronique détaillée.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, à la rencontre de l'Abbaye et des événements qui ont émaillé sa vie l'an dernier.

Chne Olivier Roduit

Chronique de l'Abbaye

Notre vie communautaire se poursuit, dans une régularité fréquemment bousculée par l'imprévu... Mais quels que soient les événements, Dieu est toujours au cœur de chacun d'eux, et son Esprit a l'art de tirer parti de tout pour tout orienter vers le Royaume. Voici quelques flashes de ces événements et faits divers, dont la liste, fort incomplète, peut-être un peu arbitraire, donne un reflet de notre vie.

Mercredi 3 mai

Peu après, un chapitre claustral réunit les confrères de l'abbaye ; ces réunions communautaires sont précieuses, elles donnent l'occasion d'échanges, et si ces derniers ne sont pas toujours concordants, ils obligent du moins à creuser les problèmes.

Vendredi 5 mai

Dans la soirée du 5 mai, une « nuit des couvents » est organisée dans toute la Suisse pour permettre aux laïcs de connaître de l'intérieur les communautés religieuses tout en priant pour les vocations. Bon nombre d'entre



Le samedi suivant la « nuit des couvents », les communautés religieuses de Saint-Maurice ont tenu un stand au marché de la ville. L'occasion de belles rencontres...

eux participent aux prières à la Basilique, puis visitent nos lieux. Il y a aussi des échanges avec les confrères ; bien des personnes manifestent le désir de mieux connaître la spiritualité de saint Maurice, posant des questions qui

montrent que sans approfondissement spirituel les progrès technologiques les plus en pointe laissent le cœur vide.

Début mai

Le 500^e anniversaire des gardes suisses ne passe pas inaperçu : du 3 au 7 mai, l'aumônier du collège, Yannick-Marie Escher se rend à Rome avec un groupe d'étudiants à cette occasion. Quant au Père-Abbé, avec la trentaine de pèlerins qui chaque année depuis sept ans font un parcours sur la « Via francigena », il achève avec eux ce pèlerinage à la ville sainte le jour même où les gardes suisses fêtent leur demi-millénaire d'existence et de fidélité.

Dimanche 7 mai

Chaque premier « 7 » du mois, toute la journée est consacrée à la prière pour les vocations ; des laïcs aussi bien que des

A la table de la Prévôté du Grand-Saint-Bernard, les chanoines Marius Pasquier, Bernard Gabioud, Michel-Ambroise Rey, Mgr Benoît Vouilloz, Mgr Joseph Roduit et Marcel Marquis échangent joyeusement au moment du dessert.



confrères passent librement une heure d'adoration devant le Très Saint Sacrement.

Mercredi 10 mai

C'est une joie de rencontrer nos confrères du Grand Saint Bernard chaque année, selon une alternance : tour à tour une communauté accueille l'autre. La journée que nous passons à la prévôté de Martigny se passe sous le signe de la Confédération canoniale, dont le jeune chanoine Jean-Pierre Voutaz nous retrace un intéressant aperçu historique, illustré par des croquis et des

schémas au tableau. Il y a dans les différentes communautés canoniales le même esprit augustinien et des diversités qui peuvent être mutuellement enrichissantes.

Vendredi 2 juin

Une recollection abbatiale nous prépare à la Pentecôte. De vendredi soir à dimanche matin, de longues heures appréciées de silence nous permettent de nous mettre plus profondément au diapason de l'Esprit. Deux textes forts proposés à notre méditation : l'un du pape Benoît XVI sur la

Humour

Au sortir du réfectoire, après le repas de midi, la porte à demi fermée occasionnant quelque bousculade, un confrère interpelle son voisin en chaise roulante : « Vous avez fini de me marcher sur les pieds ? » Réponse du confrère (en chaise roulante) : « Comment puis-je vous marcher sur les pieds, je ne peux même pas marcher ! »

Le jour de la fête du Prieur, à laudes, aux intentions de prières prévues liturgiquement, l'hebdomadaire ajoute une invocation : « Prions pour que Dieu comble de ses grâces notre Prieur », et tous en chœur répondent la formule rituelle : « Délivre-nous, Seigneur ! » ! De quoi décourager ceux qui veulent faire des intentions libres...

04

vie consacrée, où il dit entre autres : « Etre en Christ veut dire garder toujours ardente dans le cœur la vive flamme d'amour ; cette flamme est nourrie constamment par la richesse de la foi, non seulement quand elle apporte la joie intérieure mais aussi quand elle est liée aux difficultés, à l'aridité, à la souffrance ». L'autre est un extrait du livre du Père Voillaume « Au cœur des masses » : « deux aspects de la vie religieuse sont actuellement plus particulièrement incompris : la nécessité d'une discipline et d'une ascèse qui ne soient pas en relation directe ou immédiate avec une amélioration tangible de valeur humaine et la valeur de la consécration d'une vie à Dieu seul, en dehors de toute activité de charité ou de service orientée vers les hommes ».

Dimanche 11 juin

Journée haute en couleurs que ce dimanche ! Des pèlerinages à Saint-Maurice, il n'en manque pas tout au long de l'année, venant de nos cantons romands et alémaniques, de France, d'Allemagne, d'Italie... Mais aujourd'hui celui des Africains résidant en Suisse nous apporte une note particulièrement festive, évocatrice de l'exubérance des

peuples vivant sous les tropiques. Arrivés assez tôt à Saint-Maurice, ils se groupent à l'église paroissiale, et de là se rendent processionnellement à la basilique où ils invoquent les martyrs africains dont les reliques sont vénérées dans une chapelle latérale. Repas de midi au réfectoire du collège et dans les jardins dans une ambiance très détendue, puis retour à l'église où est célébrée une Eucharistie qui se déroule longuement, avec une piété enthousiaste, au son des instruments de musique africains.

Lundi 12 juin

Après un séjour de quelques semaines à l'Abbaye, Roland Jaquenoud repart pour le Kazakhstan. De ce pays, il nous donne bientôt des nouvelles pleines d'intérêt de son action missionnaire, du climat qui



passé brusquement de 40° à 0°, du festival des jeunes qu'il est chargé d'organiser avec une équipe, de l'enseignement moral qu'il donne et qui attire beaucoup les gens, de la pastorale de prison, etc.

Judi 15 juin : Fête-Dieu

Belle et fervente célébration de la Fête-Dieu, de nombreux jeunes en aubes blanches entourent l'autel, où préside dom Michel Jorrot le Père-Abbé de Saint-Maurice de Clervaux au Luxembourg : nous n'avons jusqu'ici que très peu de contacts avec cette lointaine abbaye, il nous la fait connaître, ce qui crée un lien entre nos deux communautés.

Dimanche 9 juillet

Les vacances scolaires ont commencé et pourtant l'animation est grande à l'internat et au collège : les participants

à la SRML (Semaine Romande de Musique et de Liturgie) sont arrivés. Venus non seulement de tous les cantons romands mais aussi de Suisse alémanique et de France, ils sont là pour se former ou se perfectionner aux différents « métiers » de la liturgie.

Le Bureau de la SRML, présidé par l'Abbé Jean-Jacques Martin, vicaire épiscopal à Neuchâtel, a mis sur pied un programme d'ateliers variés susceptibles de répondre aux intérêts de chaque participant : chant (dont solfège, culture vocale, psalmodie, direction, connaissance du répertoire pour l'année liturgique, commentaire de spiritualité pour les grandes œuvres), élaboration des célébrations non eucharistiques, création d'icônes. Les professeurs, dont un chanoine de l'Abbaye, viennent essentiel-

La célébration de la Fête-Dieu 2006 a été présidée par le Père-Abbé de l'abbaye bénédictine de Saint-Maurice de Clervaux au Luxembourg. Comme d'habitude, les premiers communicants de la Ville ont participé à la messe et à la procession à l'issue de laquelle dom Michel Jorrot a sympathisé avec la population lors de l'apéritif offert sur la Place du Parvis.



lement de Suisse romande, exception faite de Philippe Robert, compositeur belge très connu dans les milieux de la musique liturgique, et Sylvain Caron, organiste et professeur d'écriture musicale à la faculté de l'université de Montréal.

Côté célébrations, les semaines ont animé deux messes conventuelles de semaine et la messe radiodiffusée de la Basilique le dimanche 16. Ils ont vécu plusieurs liturgies de prière du soir à l'église paroissiale et à celle de Saint-Pierre-de-Clages. Avec accent sur la prière psalmique, elles ont été élaborées par l'atelier « Animation liturgique ». Enfin l'atelier « Chant choral » a offert le samedi soir, avec participation des auditeurs, des « Musiques vespérales », une célébration psalmique dans laquelle ont été propo-

sés des psaumes de toutes les époques musicales et sous diverses formes de réalisation. L'accueil de la SRML par l'Abbaye est un des aspects appréciés de sa contribution à la vie spirituelle liturgique dans notre pays.

Semaine du 24 au 29 juillet

Cette année, c'est un dominicain, le Père Benoît-Dominique de la Soujeole, professeur de dogmatique à l'université de Fribourg, qui nous apporte



une nourriture spirituelle lors de la retraite annuelle. La présence de Mgr Brunner, de plusieurs prêtres du diocèse de Sion ou venant d'Afrique, de trois confrères de Champagne-sur-Rhône nous fait communier à l'Eglise universelle. L'Eglise, à la fois mystère transcendant et réalité humaine, c'est précisément le thème choisi par le prédicateur. On y entre avant tout par la foi : seul un regard de foi nous fait accepter les limites et les faiblesses inhérentes à sa condi-

tion humaine, qui revêtent et voilent sa vie divine. Un tel regard est source d'espérance indéfectible, il donne, au sein de la misère, des fautes, des persécutions, de cheminer humblement, dans la certitude que l'Eglise possède déjà les arrhes de l'éternité. Plus encore, il donne d'expérimenter la tendresse infinie du Père et de se dépenser en œuvres apostoliques. La retraite s'achève samedi, jour où nous entourons de notre affection plusieurs confrères qui fêtent leur jubilé sacerdotal : MM. Léon Imesch et Léonce Bender, chanoine honoraire (70 ans de sacerdoce), Ignace Farine (60 ans de sacerdoce), Pierre Cardinaux et Henri Pellissier (50 ans). Nous pensons également à notre chanoine d'honneur Mgr Pierre Mamie qui, lui aussi, célèbre ses 60 ans d'ordination.



A l'issue de la messe de clôture de la retraite communautaire les jubilaires de l'année posent pour la traditionnelle photo : MM. Pierre Cardinaux, Ignace Farine, Mgr Joseph Roduit, Léon Imesch, Léonce Bender, Mgr Henri Salina et Henri Pellissier.

Mardi 1^{er} août

M. le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon et Primat des Gaules, nous fait l'honneur de sa visite au retour de ses vacances dans le Val d'Anniviers. Il partage notre repas de midi auquel avaient été invités le cardinal Henri Schwery et Mgr Norbert Brunner. Dans l'après-

midi, il s'intéresse beaucoup au Trésor et aux fouilles archéologiques que lui présente le Père-Abbé.

Lundi 7 août

Près de 300 jeunes viennent en pèlerinage à Saint-Maurice, accompagnés par des prêtres de la communauté Saint-Martin. Ils animent de leurs chants notre messe conventuelle. Leur ferveur de bon aloi, de style plutôt traditionnel, s'accompagne d'une humeur enjouée qu'ils nous font partager avant de nous quitter, lors d'une soirée récréative à la « grande allée ».

Au terme d'un repas du 1^{er} août bien particulier, les propos du cardinal Philippe Barbarin déclenchent le sourire de LLEE Norbert Brunner, Henri Schwery et Joseph Roduit.



Au cœur de la nuit du 14 au 15 août, le chanoine Yannick-Marie Escher préside la messe de l'Assomption dans la chapelle de Notre-Dame du Scex.

Mercredi 9 août

Nous sommes une bonne vingtaine de confrères et quelques hôtes à monter au chalet des Giettes où on nous offre une raclette appréciée. De belles heures dans la fraîcheur de la montagne, dans la bonne humeur et la cordialité.

Mardi 15 août

Au cœur d'un été que la canicule rend parfois péniblement lourd, la fête de l'Assomption



nous apporte la clarté radieuse de Marie et sa maternelle tendresse ; nous nous y préparons la veille par l'office des vigiles suivi du chapelet médité et d'un temps d'adoration silencieuse. A minuit, les plus courageux montent à Notre-Dame du Scex où la messe est aussitôt célébrée, animée par des jeunes de l'aumônerie du collège.

Lundi 21 août

Voilà déjà l'ouverture de l'année scolaire : les cours reprennent lundi. Mercredi à la basilique, les élèves, en trois vagues successives vu leur nombre, participent avec recueillement à une célébration religieuse. Elle leur fait prendre conscience que leur formation intellectuelle et humaine s'enracine dans un lieu profondément marqué par une tradition de prière remontant au VI^e siècle : l'ambon de 515, la tour du XI^e, la nef et le sanctuaire du XVII^e, les vitraux modernes en sont un signe visible, leur explique le recteur Guy Luisier.

Samedi 2 septembre

Le Père-Abbé, Antoine Salina et Patrick Bosson rentrent de Neustift, où ils ont passé plusieurs jours pour prendre part au Conseil Primatial

La traditionnelle raclette au chalet des Giettes fut l'occasion de discussions passionnées à l'heure de l'apéritif ! De gauche à droite : l'abbé Albin Kuon (remplaçant estival à Evionnaz), MM. les chanoines Calixte Dubosson, François Roten, Guy Luisier, Pierre Dubois, André Abbet et Claude Martin.



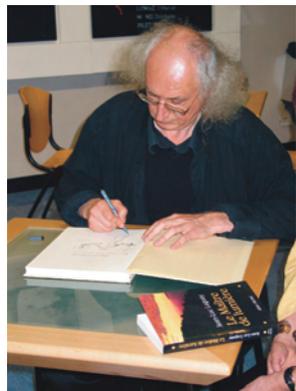
des Chanoines Réguliers et au studium canonial ; celui-ci a étudié le thème du prochain Congrès des C. R. prévu pour 2007 : Communion et Mission.

Samedi 26 août

Tout au long de la journée, nous nous associons à la joie et à l'action de grâce des Sœurs de Saint-Augustin, qui fêtent le centenaire de leur Congrégation.

Vendredi 15 septembre

Une remarquable conférence est donnée à la salle du Martolet par Jean-Luc Legay, qui a peint une série d'enluminures illustrant la Divine Comédie de Dante ; ces enluminures, qui décrivent le cheminement spirituel du chrétien, ont été exposées dans les vitrines du hall du collège.



Auteur d'un livre témoignage intitulé *Le Maître de lumière*, M. Jean-Luc Legay a passé des heures à dédicacer ses ouvrages enluminés.



Au cours d'une célébration en plein air, Mgr Joseph Roduit, entouré du prieur Olivier Roduit et du chanoine Yannick-Marie Escher, procède à la bénédiction des nouveaux locaux de l'aumônerie du Collège.

Jedi 21 septembre

Les locaux fort vétustes de l'aumônerie des étudiants ont été entièrement rénovés ces dernières semaines, et ce sont surtout les jeunes eux-mêmes, entraînés par leur aumônier Yannick-Marie Escher, qui ont mis la main à la pâte pour les travaux. Pour marquer un nouveau départ dans cette importante activité du collège, une bénédiction a lieu le jeudi 21 septembre, en début d'après-midi. Après une introduction musicale par la fanfare, lecture est faite d'un texte de saint Paul : « tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable... voilà ce qui doit vous préoccuper » (Phil 4,8) ; c'est un peu le programme de l'aumônerie, commente le Prieur, et il explique : si on in-

voque la bénédiction de Dieu, c'est moins sur les nouveaux locaux que sur ceux qui les animent, pour qu'ils soient eux-mêmes remplis de sagesse, de bienveillance, d'ouverture humaine. Le Père-Abbé parcourt alors les différentes salles en les bénissant, et la cérémonie s'achève par le Notre Père, suivi du verre de l'amitié dans le « jardin de l'octogone ».

Vendredi 22 septembre

La fête de Saint Maurice, préparée la veille par les vêpres chantées avec les Sœurs à la chapelle de Vérolliez et suivies d'une collation à la Maison de la Famille, nous replonge aux sources de notre vocation, le martyr de la légion thébaine, la fondation du monastère, la laus peren-





Le mercredi 13 septembre, des délégations de plusieurs homes pour personnes âgées ont participé à leur traditionnel pèlerinage à Saint-Maurice. Après la messe pontificale, les participants ont partagé une collation dans le hall du Collège.

nis. La messe est présidée par l'évêque d'Angers, Mgr Jean-Louis Bruguès ; il a eu jadis, lorsqu'il était professeur à l'université de Fribourg, des contacts avec notre abbaye : dans son homélie, il commence par évoquer ces souvenirs personnels. Il montre ensuite combien l'exemple de force d'âme donné par la légion thébaine martyrisée est actuel : suivre sa conscience jusqu'au bout ne va pas de soi dans un monde où tout nous porte à faire la sourde oreille aux appels de Dieu. Dans l'après-midi, les vêpres chantées à la basilique sont suivies de la proclamation de la passion des martyrs, selon un texte plus ancien que celui bien connu de saint Eucher. La journée s'achève par un concert original où des mor-

ceaux de fanfare alternent avec un jeu de carillon – ce carillon qui égrène ses notes légères aux grandes occasions et leur donne un air de fête ; François Roten, qui en a été l'initiateur, lui apporte tout son art et ses soins.

Vendredi 29 septembre

La récollection abbatiale, du vendredi 29 au soir au dimanche matin, nous ramène au centre de notre vie. Des textes appréciés ont été proposés à notre méditation et font l'objet d'un échange samedi après-midi : ainsi celui du Père Finet qui met en garde contre la médiocrité et conclut par ces mots : « Ayons un christianisme fort, car la force spirituelle que donne l'Esprit Saint renforce toutes les vertus ». Ou ces belles pa-

roles du pape Benoît XVI invitant à prier pour les vocations : « Prier ne se réalise pas seulement à travers des prières ; cela implique également une transformation de la parole en action, afin que de notre cœur en prière jaillisse également l'étincelle de la joie en Dieu, de la joie pour l'Évangile et qu'elle suscite en d'autres cœurs la disponibilité à prononcer leur 'oui' ». Nous avons justement l'occasion de prier pour les vocations la nuit même, car elle coïncide avec la veillée nocturne instaurée par une initiative diocésaine, veillée à laquelle participent de nombreux laïcs et communautés religieuses. Notre prière pour les vocations est d'autant plus instante que Sylvain Gex-Fabry, après un postulat et un début de noviciat qui ont duré plus de deux ans, nous a quittés récemment, cherchant à répondre à l'appel de Dieu dans une autre voie ; notre prière l'accompagne.

Vendredi 20 octobre

Une grande et encourageante journée nous est donnée avec le bicentenaire du collège : préparé de longue date, en particulier par une exposition au château et un beau livret illustré, cet anniversaire est célébré officiellement

aujourd'hui au théâtre du Martolet, devant un public nombreux. L'orchestre du collège, le chœur des étudiants et la fanfare occupent toute la scène : ils agrémenteront les discours par des intermèdes musicaux. A 9h30, le recteur Guy Luisier ouvre la journée : sans s'attarder à l'histoire qu'il évoque brièvement, il cible son propos sur le mot « élève » : c'est le jeune en effet qui est au centre de l'activité enseignante, non les livres ou les programmes ; tout doit concourir à ce qu'il se « lève » pour être pleinement lui-même, pour qu'il « s'élève » au-dessus des banalités et s'ouvre aux grandes réalités humaines et chrétiennes. S'expriment ensuite Claude Roch, responsable cantonal de l'instruction publique, puis le Pascal Couchepin, au nom du Conseil fédéral, enfin Mgr Joseph Roduit. Après cette partie officielle, le climat se

La journée officielle du bicentenaire du Collège en trois photos.

Les autorités invitées posent pour la postérité : MM. Claude Roch et Jean-Jacques Rey-Bellet, conseillers d'Etat, Mgr Joseph Roduit, M. Pascal Couchepin, conseiller fédéral, le chanoine Guy Luisier, recteur.

La grande salle du Collège, ou Théâtre du Martolet, lors de la partie officielle. Le repas de fête a été servi dans le corridor ouest de l'Abbaye. On reconnaît ici MM. les chanoines Joseph Hofstetter, Léon Imesch, Jean-Paul Amos et Jean Brouchoud, avec M. Marc Pochon, ancien concierge.



détend, devient parfois jovial et récréatif grâce aux musiciens et chanteurs. Un apéritif dans le hall central du collège précède le repas de midi pris à l'abbaye, dans le couloir qui jouxte le réfectoire, couloir entièrement rafraîchi les jours précédents, dans lequel ont été aménagées de grandes tables rondes. Le président de ville Georges-Albert Barman, Jean-Jacques Rey-Bellet, vice-président du Conseil d'Etat et le Père Abbé prennent tour à tour la parole et ne ménagent pas les grains de sel en cette journée historique.

Samedi 21 octobre

A la messe conventuelle, qui est animée par le petit chœur grégorien dirigé par M. Pasquier, nous entourons de notre prière notre doyen Léon Imesch qui fête ses 96 ans, rendant grâce à Dieu avec lui pour ces longues années de fidélité religieuse et sacerdotale. Concélébrent avec nous Mgr Bechara, archevêque au Liban et un prêtre de son pays ; dans son homélie, l'archevêque nous parle des souffrances dans lesquelles le Liban est actuellement plongé, situant ces tragiques



Le 21 octobre 2006, deux personnalités nous ont honorés de leur visite. La Reine Fabiola de Belgique, accompagnée du P. Nicolas Buttet et Mgr Youssef Béchara, archevêque maronite d'Antélias, conduit par M. Yves Tabin et un prêtre libanais, ont été guidés à la découverte de nos Trésors par Mgr Roduit.

événements dans la perspective du Royaume universel, en douloureux enfantement de son accomplissement eschatologique.

Cette fin octobre est riche en événements, à l'image des récoltes de l'automne. Après le dimanche de la mission universelle, le dimanche 22, deux journées organisées par le Foyer franciscain et vécues en partie dans les bâtiments du collège, samedi 28 et dimanche 29, ont marqué le 20^e anniversaire de la journée de

prière pour la paix à Assise : « Ensemble, prier pour la paix ».

Plusieurs confrères ont eu la douleur de perdre un parent : Pierre Dubois et Guy Luisier leur père, Joseph Hofstetter son frère, Jean-Bernard et Paul Simon-Vermot leur sœur. Si le départ de ceux que nous avons aimés ici-bas nous attriste, leur éveil à la lumière du Visage de Dieu nous réjouit ; en Lui nous restons en communion avec eux dans l'obscurité de la foi.

Chne J.-B. Simon-Vermot

Un nouveau vitrail à l'internat

Depuis Pâques 2006, la fenêtre de la chapelle de l'Internat du Collège – située au troisième étage et orientée plein sud – est revêtue d'un magnifique vitrail. Nous avons demandé à l'artiste, M. Jean-Pierre Coutaz, de nous présenter son œuvre.



La fenêtre de la chapelle de l'internat offre un panorama tel qu'y insérer un vitrail pourrait presque passer pour un péché... véniel. Cependant, si au loin le Catogne trône, entouré de ses voisins que sont le Salentin, les Dents de Morcles et la Cime de l'Est, le premier plan, lui, est obturé par les toits du collège qui n'ont guère à voir avec ceux des palais des mille et une nuits.



Que faire ? Comment conserver cette magnifique échappée vers le sud et estomper une architecture coiffée de tuiles brunes ?

Les contraintes ont toujours été bénéfiques aux artistes ; elles obligent ces derniers à trouver des solutions qui les incitent à se renouveler. Ainsi donc la partie supérieure des baies se devait de respecter la conque de la vallée en conservant la vue et la luminosité et la partie inférieure de favoriser la vision et la méditation avec ses plages plus intenses de rouge sang et ses névés laiteux.

La symbolique dès lors laisse l'historien raviver le souvenir du martyr dans la plaine de Vérolliez et l'esthète rêver face aux harmonies de gris bleutés, de rubis et d'opale. L'essentiel n'est-il pas que officiant et orants se sentent bien dans cette pièce intime, à la fois en communion avec le paysage et Celui qui l'a conçu.

J.-P. COUTAZ 2005 Atelier Burlet

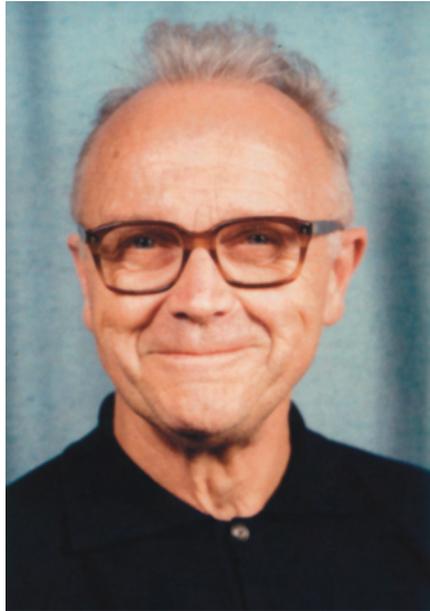
Un dernier hommage

Le chanoine Amédée Allimann

26 mai 1922 - 2 novembre 2007

Originaire d'Elay et né à Undervelier en 1922, notre confrère Amédée Allimann a suivi ses écoles au Jura puis vint au collège de Saint-Maurice pour passer sa maturité. Il entre à l'abbaye à l'âge de 20 ans et fait profession le 14 septembre 1943. Il est ordonné prêtre le 22 mars 1947. D'abord professeur et surveillant au collège, il est vicaire à Vollèges de 1950 à 1954. Dix ans avant le concile Vatican II, il avait compris que la Parole de Dieu devait être audible pour les cœurs

dans la langue de leurs émotions. Il initia des chœurs à la musique de la Passion en français. Dans l'enseignement du catéchisme, il innova en utilisant une méthode qui présentait les scènes de l'évangile en ombres chinoises pour annoncer Jésus-Christ de façon imagée bien plus facile à comprendre par les enfants. Il savait expliquer même à des enfants le sens du sacrifice de la croix : ce qui nous fait souffrir c'est ce qui va nous sauver. Or ceux qui ne souffrent pas ou peu, ce sont eux qui oublient Dieu le plus facilement. Ils oublient même de remercier pour leur état de santé et leur bonheur. Paradoxalement, la souffrance rapproche plus de gens de Dieu qu'elle n'en éloigne. Ce que le vicaire de l'époque



Ci-dessous, le chanoine Allimann, novice, au sommet de la Valerette. A gauche, le jeune vicaire de Vollèges. Page de droite, en haut, le jeune étudiant de 20 ans. En haut à droite, au jour de ses 80 ans. En bas, lors d'une sortie du Foyer Saint-Jacques au Bouveret.



a enseigné, il l'a vécu lui-même : c'est à Vollèges qu'il tombe malade à 32 ans, d'une maladie pulmonaire qui s'aggrave par une thrombose qui le laissera infirme pour le restant de sa vie. Dès lors, pendant 51 ans, il va souffrir d'un handicap dont il a très longtemps espéré guérir.

Après divers stages de santé en hôpitaux et autres maisons de convalescence, il revient habiter à l'abbaye où



il mènera une vie discrète. Passant beaucoup de temps à écrire, il avait une sorte d'esprit franciscain qui le conduisait chaque jour à aller nourrir des chats dans le quartier des Glariers. Malgré son handicap, il tenait à rendre de menus services en particulier à la cuisine.

Admis au Foyer Saint-Jacques à Saint-Maurice en 2001, il dut réduire peu à peu ses marches pénibles marquées par son hémiplégie. Amoureux de la poésie, il passera beaucoup de temps à lire ses poètes préférés. Quand on lui lisait un poème il répétait simplement : « C'est beau, c'est beau ! »

Amédée Allimann avait une âme religieuse. Sa prière était secrète. On le voyait venir discrètement au fond de la basilique s'associer à notre prière durant les Offices ou l'Eucharistie. Sa simple présence là-bas nous donnait l'impression d'un regret : « Pourquoi ne suis-je pas là-haut dans le chœur avec eux ? »

Il est des vies de souffrances qui nous posent beaucoup de questions. Le Livre de Job exprime toute sa souffrance dans des cris de douleurs qui traduisent tant de vies sur la terre. L'auteur parle de nuits trop longues et de jours qui n'en finissent pas. Amédée



Allimann a connu de ces nuits d'insomnie.

Aujourd'hui, nous prions pour que notre confrère, décédé le 2 novembre 2006, soit associé à la prière des saints au ciel, là-haut. Maintenant que sont finies toutes ses peines, puisse-t-il comprendre enfin le mystère que fut sa vie. Jésus appelle à lui ceux qui souffrent et promet le repos. Repos dans le réconfort spirituel, dans la réflexion et le sens de la vie, sur terre. Repos éternel finalement, au ciel, après tant de souffrances.

Gageons qu'Amédée Allimann aura compris, maintenant et enfin, tout le sens de cette phrase : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » Qu'il bénéficie maintenant du repos éternel.

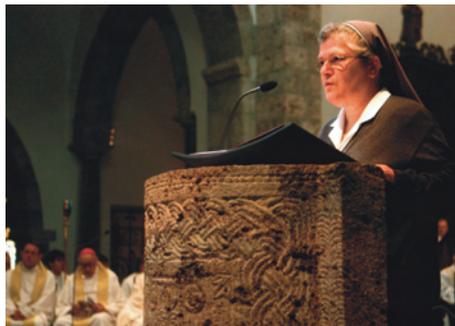
+ Joseph Roduit, Abbé

Le centenaire des Sœurs et de l'Œuvre Saint-Augustin

Toute cette année 2006 a été marquée par les festivités du centième anniversaire de la Congrégation des sœurs de Saint-Augustin. Le 10 de chaque mois a donné lieu à une manifestation. Il y eut un vernissage, un concert, une célébration, mais aussi la journée portes ouvertes de juin et la soirée missionnaire d'octobre, sans oublier, en septembre, le pèlerinage de la communauté à Vernayaz, paroisse desservie par le chanoine Louis-Augustin Cergneux, leur fondateur, qui y reçut l'engagement des premières sœurs le 10 septembre 1906.

L'événement central de cette année de jubilé fut la fête officielle du 26 août 2006. La messe d'action de grâce, présidée par Mgr Joseph Roduit, a rassemblé plus de 40 prêtres et 450 fidèles. Mgr Roduit a souligné dans son homélie la foi de « visionnaire » du chanoine Louis Cergneux, qui a co-fondé avec Mère Marie-Thérèse Sidler – fille du maître de chapelle de l'Abbaye, elle avait étudié à Sainte-Ursule à Fribourg – cette Œuvre qui dure toujours, malgré les obstacles et les oppositions des débuts. « Il en fallait de l'audace pour se lancer alors dans une telle aventure », a-t-il souligné. Relevant la rareté des vocations dans la congrégation en Suisse, il s'est dit heureux que l'Afrique ait entendu le message, répondant à l'appel de Dieu pour cet apostolat de la presse. Il a remercié les laïcs qui poursuivent cet engagement en Suisse.

Deux religieuses africaines, Sœur Judith, venue du Togo, et Sœur Félicienne, du Burkina Faso, représentaient à cette occasion les communautés d'Afrique fondées depuis Saint-Maurice. C'est en 1960 que l'on « préleva le grain



La nouvelle supérieure régionale des Sœurs de Saint-Augustin, Sœur Anne-Béatrice, a fait la première lecture de la messe d'action de grâce pour le 100^e anniversaire de la Congrégation.

pour la semence », et que trois religieuses quittaient la Suisse pour Lomé, au Togo, où l'Eglise locale les appelait pour prendre en charge l'imprimerie de la mission. Une trentaine de sœurs africaines sont entrées dans la congrégation et poursuivent l'œuvre de leurs aînées dans les mêmes activités : librairies, centre audiovisuel, bibliothèque, éditions, confection de vêtements liturgiques et le lancement prochain d'une œuvre pour la promotion sociale de la jeune fille.



Au cours de l'apéritif offert aux participants, M. Jean-Didier Roch, vice-président de la Municipalité de Saint-Maurice et M. Jean-Jacques Rey-Bellet, vice-président du Conseil d'Etat valaisan ont félicité la Congrégation pour son travail inlassable au service de la presse et dans la cité.

Les invités se sont ensuite déplacés au Centre sportif de Saint-Maurice, où fut servi un repas « tout debout ». L'après-midi a été consacré à un magnifique concert spirituel offert à la Basilique par le chanoine Georges Athanasiadès et les violoncellistes roumains Alexandru et Magdalena Morosanu ainsi qu'une soprano japonaise Naoko Okada.

UNE NOUVELLE ORGANISATION POUR LA CONGRÉGATION

L'année du centenaire de l'Œuvre Saint-Augustin a été marquée d'une étape nouvelle dans la vie de la Congrégation. Le Chapitre général d'octobre 2006 a adopté de nouvelles structures pour la Congrégation qui sera désormais or-

ganisée en deux « Régions » (« Région Afrique » et « Région Europe »). Pour la Région Europe, sœur Anne-Béatrice Höfliger a été nommée supérieure régionale avec deux conseillères : sœur Cornelia Friedrich et sœur Catherine



Jerusalem. La supérieure régionale pour l'Afrique est sœur Laetitia Amoussou, accompagnée de quatre conseillères. Toutefois, la responsabilité générale de la Congrégation est assumée par un Conseil général « métis », dont la supérieure générale est sœur Claire Donnet-Descartes.

Chne Olivier Roduit

Les cent ans du lion

Nous avons fêté cette année 2006 un curieux anniversaire : les cent ans du lion ! Ce lion n'est rien d'autre que la petite fontaine qui orne la muraille du fond de la cour Saint-Joseph. Cette impressionnante gueule était en mauvais état depuis quelques années. Fort heureusement notre économiste l'a fait restaurer et la voilà donc fière de cracher une belle eau vive issue de la source abbatiale.

Nous n'avons qu'une source indirecte relative à cet anniversaire. Le chanoine Claude Martin l'a relevé dans un de ses fascicules sur les constructions abbatiales (*Le patrimoine bâti de l'Abbaye de Saint-Maurice. Fascicule II. Survol d'une époque 1693-1925*, Saint-Maurice, 2002). Le chapitre général de l'Abbaye a tenu une séance extraordinaire le 29 novembre 1906 et a décidé d'emprunter Fr. 26'000.- pour des travaux faits pendant l'été au collège et dans la cour, sans son avis.



Le *Palmarès du collège* pour l'année 1906-1907 donne des précisions sur ces travaux. Il s'agissait d'installer des toilettes à eau courante à l'abbaye et au collège. Pour cela, il a fallu construire un château d'eau. « Un moteur électrique, en action jour et nuit, élève cette eau au sommet d'une tour neuve de 29 m de haut, dans un grand réservoir de 4'000 litres ; de là, reprenant son niveau, elle se répand fraîche, renouvelée, abondante, par divers canaux dans les lavoirs des dortoirs pour la toilette des élèves ; dans deux fontaines qui jaillissent, l'une, au pied du Martolet, par une gueule de lion, l'autre, dans la Grande Allée, par l'ouverture plus modeste d'un tuyau de fer ; dans des robinets nickelés aux extrémités des corridors



pour les usages quotidiens ; dans les cabinets de toilettes pour les tenir dans une grande propreté. »

Ces indications nous permettent donc d'affirmer que l'aménagement du fond de la cour Saint-Joseph date de l'été 1906. Le majestueux escalier, les arcades et la fontaine du lion ont donc 100 ans. Le fameux château d'eau a quant à lui été supprimé lors de la construction de la bibliothèque entre 1984 et 1987 ; la cour Saint-Joseph et la façade ouest de l'Abbaye ont trouvé alors le bel équilibre architectural qu'elles présentent aujourd'hui.

Chne Olivier Roduit

Le fameux « lion » de la cour Saint-Joseph crache son eau depuis 100 ans. Son installation correspond à la construction de la tour - château d'eau qui a été détruite en 1984 lors de la construction de la bibliothèque.

La carte postale est légèrement postérieure à 1906. La cour Saint-Joseph a été plusieurs fois réaménagée et nous n'avons hélas plus l'occasion de voir passer des locomotives à vapeur !



Hommage aux professeurs retraités

Le chanoine Jean-Paul Amoos



Prêtre au service des jeunes

Il s'approche et vous voyez d'abord un sourire qui déborde de son visage, puis des yeux malicieusement cachés derrière la vitre de ses lunettes épaisses. Il sait vous regarder, mais son vrai secret, c'est celui de vous écouter en respectant profondément ce que vous êtes et ce que vous voulez exprimer. Son sourire – empathique par nature – invite à dire, à se dire. Jean-Paul Amoos est l'homme de l'écoute. C'est sur ce créneau de l'écoute active et respectueuse qu'il a su construire et harmoniser sans heurt sa personnalité tant de prêtre que d'enseignant-éducateur. Un vrai cadeau pour notre collège.

À l'internat (1969-1983)

Chanoine, profondément ancré dans la communauté abbatiale, Jean-Paul reçut son premier ministère effectif à l'internat tout en assurant des cours au collège. Ses supérieurs furent bien inspirés en liant pour longtemps ce destin de prêtre à l'aventure éducative du Collège de l'Abbaye. Sa voix grave en impose, mais son propriétaire sait la moduler avec humour et chaleur. Son caractère tout en souplesse permet à l'ensemble des membres de l'internat – tant préfets qu'étudiants – de trouver une vraie sérénité.

À l'aumônerie (1983-1995)

Tout en étant maître des novices de l'Abbaye, Jean Paul Amoos fut pendant plus d'une décennie aumônier du collège. Il rencontre, il écoute, il conseille et encourage. Il anime des retraites : ils sont nombreux les étudiants qui se souviennent des escapades spirituelles vers les monastères de Pradines ou La Pierre-qui-Vire.

Au proctorat (1995-2004)

Au moment de la réorganisation de la direction du collège, Jean-Paul Amoos intègre le trio rectoral avec la charge de prorecteur. Homme de liaison entre direction, élèves et professeurs, il excelle dans l'art de mettre l'huile de la convivialité et du respect dans les rouages de notre grande machine. Justement parce qu'il sait que notre collège n'est pas une grande machine, mais une communauté vivante faite de personnalités à épanouir au mieux dans les relations et dans l'écoute.

Dans les cours (1969-2005)

Tout en occupant ces places importantes dans l'organigramme du collège, Jean-Paul a assumé différents cours de dactylographie (eh oui, pendant la première partie de sa carrière) et surtout de religion. Bien sûr, il n'a jamais su ou voulu savoir la différence entre les cours de catéchèse, les cours d'enseignement religieux, les cours de religion chrétienne ou de sciences des religions. Mais on lui a pardonné tant il est vrai que pour lui c'est respecter l'élève et ses convictions que de lui présenter tout en finesse la richesse d'une Révélation dont il a été lui-même ébloui (combien de cours sur « Au commencement était le Verbe ! »).

La maladie a joué un sale tour à notre communauté scolaire, en nous l'enlevant progressivement au seuil de la retraite officielle. Mais elle lui a laissé un chemin ouvert. Jean-Paul est désormais moins présent au collège. Mais que veut dire : « moins » présent ? Nous savons bien que dans la voix souvent délicieusement trop profonde qui chante et célèbre dans le chœur de la basilique, il y a des accents qui montent vers Dieu pour tous les visages du collège que le sien a su si bien rencontrer et respecter. Que ta basse résonne encore longtemps, Jean-Paul !

Chne Guy Luisier

(son élève en dactylo, son interne, son novice, son recteur... son confrère)

Monsieur Anthony Richardson

L'Union Jack sur le bras, Tony Richardson s'installe dans le canton du Valais en 1976. Il gagnait alors le pays de Heidi, où travaillait Sally E. Gray, qu'il devait épouser. Après deux années de professorat à l'École des Roches de Bluche (Montana), il commence sa carrière agaunoise à la rentrée scolaire 1978.

Une vie de déplacements prenait fin. Ses parents avaient quitté en 1947 le Hertfordshire au nord de Londres avec leur enfant âgé de deux ans. Son père servit les gouvernements australien et néo-zélandais dans la fonction publique. C'est en Nouvelle-Zélande que le jeune garçon commença sa scolarité. Neuf ans plus tard, la famille Richardson changeait de continent et trouvait un nouveau pays d'accueil, le Malawi. Le retour en Métropole se fit en 1962.



Ses études secondaires achevées, Anthony Richardson obtint une licence d'anglais à l'Université de Nottingham et un diplôme d'enseignant à celle de Cambridge. Un heureux déracinement conclut sa période britannique de professorat. Le Valais devient pour le jeune couple le havre de la quiétude.

Pour beaucoup d'étudiants, « Ritchie » incarnait *the typical English gentleman* – il n'y avait que le chapeau melon et le parapluie qui lui manquaient. Il était toujours habillé en costard ou, pendant les journées plus *light*, il portait l'uniforme classique des professeurs des Grammar Schools : *sports jacket and tie* (veste sport et cravate).

Discret, certains le disaient même timide, Tony a amené des dizaines de classes à bon port. Malgré une attitude en retrait, refusant les « feux de la rampe » (*limelight*), M. Richardson avait l'art de glisser son petit mot humoristique, renforçant son image de fidèle sujet de Sa Très Gracieuse Majesté. Ses collègues d'anglais, qui n'avaient pas le privilège de posséder le passeport britannique, ont souvent bénéficié de ses conseils et de sa parfaite maîtrise de la langue de Shakespeare.

Monsieur Jean Simonazzi

Simon pour les étudiants, Jean pour les collègues, Jeannot pour les amis, Jean Simonazzi pour les autres : un nom, un personnage, un professeur.

Bien qu'il ait tiré sa révérence en juin dernier, on le croise encore parfois dans les couloirs du collège, fidèle qu'il est à l'Orchestre du Collège au sein duquel il fait valser l'archet depuis de nombreuses années. Passionné de musique, Jean Simonazzi ne s'est pas contenté des répétitions et concerts, mais il a su rythmer sa carrière de nombreuses mélodies, aussi diverses qu'enjouées.

Il sut créer une oasis de paix sur le plateau de Vérossaz, où il habitait avec sa famille. Tony peut y vivre sa passion pour les voitures anciennes : les Morgans, MGs, Triumphs et autres... une présence peut-être encombrante pour les siens.

Depuis quelques années, des ennuis de santé l'ont miné. La retraite anticipée fut une décision qu'il dut se résoudre à prendre. Mais, comme *every cloud has a silver lining*, (à quelque chose malheur est bon), ce repos forcé lui offre moult occupations : Tony peut donner libre cours à son passe-temps préféré, profiter de sorties sur le lac Léman avec sa petite embarcation et revoir plus souvent les beaux Norfolk Broads qu'il affectionne tant.

Nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite.

David Henderson et Michel Galliker



Celle des cloches tout d'abord, qui à la fois rappelle que l'Abbaye n'est pas loin et marque les débuts et fins de cours. En 39 ans de carrière, elles ont dû résonner plus de huitante mille fois dans ses oreilles, le ramenant inexorablement à la tâche à accomplir. Pourtant, ces nombreuses répétitions, ces reprises incessantes n'ont pas réussi à lui faire perdre le souffle, bien au contraire. Il a su, durant toutes ces années et jusqu'à la dernière, s'investir avec cœur et conviction dans son travail. Dévoilant les secrets d'un monde économique en constante mutation, il s'est lui-même sans cesse adapté aux évolutions qui ont marqué près de quatre décennies d'enseignement. Il a multiplié la création d'ouvrages comme supports de cours, favorisé l'apprentissage de méthodes comptables informatisées et n'a cessé de puiser, dans un répertoire sans fond, des exemples concrets et personnels, illustrant ainsi des concepts abstraits par l'évocation de la maison de Salvan, de la couleur du gazon du voisin et du vol des bijoux de Babette...

L'enseignement rigoureux des mécanismes économiques ne saurait toutefois cacher la douce harmonie des langues étrangères. Polyglotte, Jean Simonazzi a ponctué sa longue carrière par des cours d'allemand et d'anglais, sans oublier les petites touches d'italien et les pointes ironiques en suisse-allemand qui ponctuaient les cours d'économie. Pourtant, cette diversité de langues ne reléguait pas le français au rang des deuxièmes voix. Maniant le verbe, jouant avec les mots, amateur d'une

prose bien choisie, il aimait les phrases bien faites, les discours bien argumentés et les plaisanteries bien amenées. Nombre de ses étudiants et collègues se souviendront de ses touches humoristiques qui déclenchaient des rires à l'unisson et savaient détendre une atmosphère parfois chargée en fin d'année.

Pour ajouter encore une corde à son arc ou une activité à ses semaines bien remplies, Jean Simonazzi n'a jamais calculé son temps pour s'engager dans des activités scolaires ou extrascolaires, s'investissant dans l'organisation des journées sportives proposées par le collège ou accompagnant les internes lors des sorties à ski le mercredi après-midi.

Au son des cloches, des intonations linguistiques et des rires, encore faut-il rajouter une douce mélodie qui, durant longtemps, restera l'emblème de ce professeur passionné, innovateur et au contact chaleureux... la trépidante sonnerie du téléphone portable qu'il fut le premier à posséder au collège.

Au mois de juin dernier, une ultime musique a retenti dans les couloirs de collège pour Jean Simonazzi, celle de l'appel à la retraite. Nul doute qu'il aura encore à cœur de mettre ses nombreuses et riches connaissances à disposition de toute personne qui cherche désespérément les quelques francs manquants lors de la clôture des comptes de l'association du coin... Merci Jean d'avoir su transmettre votre passion de l'économie et des langues vivantes à des générations d'étudiants... et bonne retraite !

Dorothee Seppey

Rencontre œcuménique et interreligieuse à Saint-Maurice

ENSEMBLE, PRIER POUR LA PAIX

Pour marquer le 20^e anniversaire de la journée de prière pour la paix à Assise, une importante rencontre eut lieu à Saint-Maurice les 28 et 29 octobre, organisée par le Foyer franciscain, l'Association de l'Arziller et la communauté de Sant Egidio de Lausanne : « Ensemble, prier pour la paix ». Quelque 500 personnes, les deux jours compris, y participèrent, venant des diverses confessions chrétiennes, de l'islam, du bouddhisme, de l'hindouisme, du bahaïsme, de l'animisme. Preuve que « l'esprit d'Assise » est toujours vivant et plus que jamais actuel.

JOURNÉE ŒCUMÉNIQUE

Le samedi 28 fut une journée avant tout œcuménique. Elle s'ouvrit le matin au Théâtre du Martolet, dans le collège de l'abbaye de Saint-Maurice : après les souhaits de bienvenue par Mgr Joseph Roudit, Brigitte Gobbé, de la famille franciscaine et le pasteur réformé Martin Hoegger, une Table ronde fut animée par Shafique Keshavjee, pasteur et professeur, qui présenta la Charte œcuménique européenne. Celle-ci, créée l'an dernier par les Églises chrétiennes de Suisse, demande d'intensifier la collaboration entre Églises et engage à œuvrer ensemble pour la paix. Elle fut le point de départ des



Le pasteur Martin Hoegger, Mgr Joseph Roudit, Frère Marcel Dürren et le prêtre maronite Maroun Tarabay ouvrent la procession dans les rues de Saint-Maurice.

échanges entre 4 intervenants de confessions différentes : Jean-Claude Chabloz, pasteur évangélique, Isabelle Ott-Baechler, pasteure réformée,

Pierre Farine, évêque, Teny Pirri-Simonian, orthodoxe libanaise.

Au cours de la discussion, les points positifs de la Charte

furent d'abord soulignés : affirmation de la foi trinitaire, nécessité de purifier la mémoire, importance du dialogue des cultures, volonté de travailler ensemble à l'unité visible de l'Église, importance d'annoncer ensemble l'Évangile malgré les divisions, etc.

Quelques points négatifs également apparurent : décalage entre la base et l'autorité, absence de l'idée d'évangéliser l'économie et la politique, tendance parfois à un certain prosélytisme, etc.

Dans l'après-midi, dix « ateliers de paix » donnèrent aux participants l'occasion d'approfondir quelques thèmes, comme la réconciliation, l'éthique planétaire, la mission et l'œcuménisme, l'étude de la Bible ou le chant dans une perspective œcuménique ; d'autres ateliers témoignèrent de l'engagement de certains grou-

pes, comme les Focolari, Sant'Egidio, le dialogue interreligieux monastique (DIM) ; les laïcs présents à ce dernier ont été très sensibles à la grande importance que les moines accordent à l'expérience spirituelle dans le dialogue, au fait qu'elle permet une vraie rencontre en profondeur et un enrichissement mutuel. Ils ont compris qu'eux aussi, à leur manière, peuvent s'orienter dans ce sens.

A 18 heures, tous se retrouvèrent pour une célébration œcuménique à la basilique de l'Abbaye. Dans ce lieu marqué par quinze siècles de prière ininterrompue, des invocations et des prières alternèrent avec une méditation de Mgr Roudit à partir de lectures bibliques, avec des chants maronites du Père Maroun Tarabay, avec une confession de foi.



Sur la place du Parvis, lors de la cérémonie finale, les délégués des différentes religions sont rassemblés devant une foule nombreuse pour les conclusions dégagées par la déléguée de Sant'Egidio et M. Cornelio Sommaruga, ancien président du CICR (4^e depuis la gauche).

JOURNÉE INTERRELIGIEUSE

Dimanche en fin de matinée, tous se rassemblèrent à nouveau au Théâtre du Martolet. Après l'accueil et l'introduction à cette journée consacrée au dialogue interreligieux, le souvenir de la réunion de prière pour la paix à Assise en 1986 fut évoqué par une brève vidéo : c'est avec émotion que l'on revécut ce mémorable événement, qui montre à quel point le

geste audacieux et prophétique de Jean-Paul II allait au cœur des problèmes de notre époque et reste actuel.

Une Table ronde présenta alors des « figures de paix dans différentes traditions religieuses ».

Un moine bouddhiste, Bhante Dhammika, qui était présent à Assise en 1986, exposa l'enseignement du bouddhisme, ce qui était pour lui la meilleure façon

de parler du Bouddha lui-même. L'intervenant musulman ensuite décrivit la lutte à la fois forte et pacifique d'un réformateur de l'islam, Mohammad Abdou, dans l'Égypte du XIX^e siècle. Puis l'hindoue Jaya Krishnakumar évoqua les figures de swâmi Vivekananda et de Gandhi, soulignant leur haute spiritualité aussi bien que leur désir de voir Dieu dans les pauvres. Quant à Mardjan Faregh, de religion baha'ie, elle parla de la vie et de l'activité de Abdu'l-Baha, initiateur de cette religion en Iran il y a un siècle. Enfin – l'intervenant juif n'ayant malheureusement pas pu venir – Irina Brandt, chrétienne orthodoxe de Roumanie, fit revivre la belle figure monastique de saint Silouane, du Mont Athos.



Les enfants ont lâché des ballons de paix.

Comme la veille, le repas de midi fut pris en trois lieux différents : au Foyer franciscain, au collège de l'Abbaye et au Centre sportif de Saint-Maurice.

La journée s'acheva, à partir de 15 heures, par des prières et des invocations : en des lieux séparés, les croyants des différentes religions prièrent selon leurs propres traditions, puis se

réunirent en un cortège qui les achemina à la place du parvis pour la cérémonie finale. Après un chant d'enfants qui lancèrent des ballons blancs « pour la paix », la déléguée de Sant'Egidio de Lausanne, puis Cornelio Sommaruga, ancien président du CICR adressèrent un vibrant appel à s'engager pour l'unité et la paix. « Le chantier du dialogue interreligieux est ouvert » avait dit Jean-Paul II : il est immense et il n'en est encore qu'à

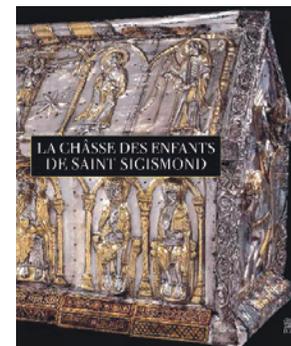
ses premiers pas.

La joie rayonnait sur tous les visages, en dépit, tout à la fin, de la pluie qui semblait insinuer que tous ces beaux désirs demanderont un dur combat pour devenir réalité. Ce grand rassemblement aura été ainsi une forte prise de conscience de l'urgence des efforts pour la paix ; elle ne peut venir, à côté des démarches politiques, que de la compréhension et de l'amour mutuels, du dialogue œcuménique et interreligieux, et plus profondément de la prière, « qui dégage des énergies de paix » parce qu'elle est finalement l'œuvre du Christ, de son Esprit d'amour.

Chne Jean-Bernard Simon-Vermot

Chronique des livres

François Schweizer et Denise Witschard, *La chasse des enfants de Saint Sigismond de l'Abbaye de Saint-Maurice : un prestigieux reliquaire restauré*. Ed. Somogy, Paris et Fondation pour la restauration de deux chefs-d'œuvre d'orfèvrerie médiévale en Valais, Sion, 2007, 231 p., CHF 94.30.

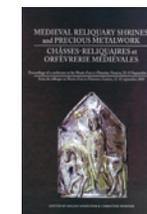


Créée à l'initiative du professeur Alfred A. Schmid, la Fondation pour la restauration de deux chefs-d'œuvre d'orfèvrerie médiévale en Valais a assumé la responsabilité de la conservation-restauration et du travail scientifique sur deux châsses-reliquaires d'importance. Le travail sur la Grande Châsse de Sion a fait l'objet d'une publication en 2005 (Editions Somogy, Paris). Aujourd'hui paraît un magnifique ouvrage consa-

cré à notre Châsse de saint Sigismond et de ses enfants. Après plusieurs études préalables, la Châsse qui souffrait de dégradations alarmantes fut confiée en 1998 au département de conservation des Musées d'art et d'histoire de Genève placé sous la direction de M. François Schweizer, non sans que les reliques aient été déposées. Mme Denise Witschard mit pendant quatre ans son expertise au service de la restauration de ce reliquaire qui réintégra le Trésor en 2002 au cours d'une émouvante cérémonie.

Mme Witschard est l'auteur principale de ce livre, avec deux longs articles sur la conservation et la restauration de la Châsse. Trois historiens nous emmènent d'abord dans un « pèlerinage à travers l'histoire de l'Abbaye ». Enfin, plusieurs spécialistes font part de leurs analyses et recherches sur la restauration des métaux précieux et sur la conservation préventive. Ce livre est superbement illustré, avec quelques pages fascinantes consacrées aux radiographies qui donnent

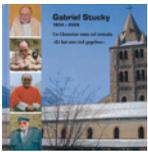
une « impression subjective-émotionnelle souvent très forte ».



Kilian Anheuser et Christine Werner (Editeurs), *Medieval reliquary shrines and precious metalwork : proceedings of a conference at the Musée d'art et d'histoire, Genève, 12-15 September 2001 = Châsses-reliquaires et orfèvrerie médiévales : actes du colloque au Musée d'art et d'histoire, Genève, 12-15 septembre 2001*, Archetype Publications Ltd, Londres et Fondation pour la restauration de deux chefs-d'œuvre d'orfèvrerie du Haut Moyen Age à Sion et Saint-Maurice, 2006, 125 p., £39.50 / \$85.00.

Ce livre, publié par les soins de la Fondation qui prit en charge la restauration de la Châsse des Enfants de saint Sigismond, porte sur la problématique des châsses-reliquaires et de l'orfèvrerie médiévale sous l'angle de la conservation-restauration et de l'étude technologique.

Nous signalerons dans cet ouvrage très spécialisé trois contributions qui nous concernent plus directement. Denise Witschard, associée à François Schweizer puis à Christian Degriigny, analyse la Grande Châsse de Sion (pp. 1-8) et les traitements électrochimiques des reliefs en argent de notre Châsse (pp. 9-16). Enfin Christoph Herm signe un article intitulé « La Châsse des Enfants de saint Sigismond de l'abbaye de Saint-Maurice : Analysis of the filler material using graphite-assisted laser desorption / ionisation mass spectrometry » (pp. 17-24).



G a b r i e l Stucky, 1934-2005. Un chanoine sans col romain.

« Er hat uns viel gegeben ». Editions de l'Abbaye de Saint-Maurice, 2007, 64 p., 25 CHF. Deux ans après sa mort, c'était le 2 mars 2005, l'Abbaye de Saint-Maurice, aidée par de nombreux amis, a publié un livre à la mémoire de ce confrère marquant. En 64 pages de textes et de photos, quelques-uns de ses nombreux amis nous offrent leur témoignage d'amitié envers « Gaby », avec en prime un CD qui reprend une émission de la radio Espace 2, où Gabriel

Stucky commente généreusement une visite complète du Trésor des Reliques et des fouilles archéologiques. Cette plaquette peut s'obtenir à la Porterie de l'Abbaye.



Jean-Pierre Coutaz, 200 ans d'enseignement au Collège de St-Maurice, 1806-2006. Ed. par la Fondation du Château, le Collège de l'Abbaye et l'Association Saint-Maurice d'Agaune, 2006, 36 p. (Collection Saint-Maurice - hier et avant-hier, 11). Cette plaquette richement illustrée a servi de guide pour l'exposition tenue au Château durant l'été 2006. Ce fascicule relate avec clarté ce que furent l'histoire et la vie du Collège : le monde des études, mais aussi la vie intense des étudiants. Cette plaquette est disponible à la Porterie de l'Abbaye au prix de CHF 10.-



Alexandru Morosanu, violoncelle ; Georges Athanasia-
dès, orgue de la Basilique de Saint-Maurice ; **Magdalena Morosanu, violoncelle. Adagio pour violoncelle et orgue. Œuvres de Enescu, Tartini,**

J.S. Bach, D'Hervelois, Schubert, Vivaldi, Mozart, Casals, Chostakovitch. 1 CD Tudor, n° 7149 (en vente dans le commerce et à la porterie de l'Abbaye). Plusieurs artistes de renommée mondiale ont offert un concert spirituel dans le cadre des festivités du centenaire de l'Œuvre Saint-Augustin, le 26 août 2006 à la Basilique. Ce superbe disque en est le prolongement.



C l a u d e Martin, Le patrimoine bâti de l'Abbaye de Saint-Maurice, IV : Le Collège de l'Abbaye, 1948-2000. Saint-Maurice, 2006 (2 fascicules photocopiés). Le chanoine Martin, ancien recteur du Collège, poursuit sa *Petite histoire des constructions, transformations et rénovations* avec deux imposants fascicules dont personne, connaissant la passion de notre confrère pour l'architecture, ne saurait mettre en cause la pertinence.

MM. Cédric Margueron et Patrick Bondallaz, de l'Université de Fribourg, sont venus plusieurs fois consulter nos archives pour leur contribution au séminaire en histoire

contemporaine dirigé par le professeur Alain Clavien. Nous avons reçu leur texte de 35 pages intitulé *Le bulletin paroissial durant la décennie 1926-36 : un exemple de fidélité à l'esprit catholique inspiré par la papauté.*



J e a n - L u c Rouiller, « La chronique du Père Herménégilde, Une source inédite pour l'histoire du couvent des capucins de Saint-Maurice », dans Helvetia Franciscana, tome 35, 2006, p. 203-257. Le père Herménégilde (1713-1793) raconte en 1772 les débuts du couvent des capucins de Saint-Maurice et sa reconstruction après l'incendie de 1693. Au gré de ces pages, nous glanons de nombreuses indications qui font de ce texte un document incontournable pour l'histoire locale agaunoise. Le savant appareil critique récolté par M. Rouiller fait plusieurs fois référence à des documents des archives abbatiales.

Les Éditions de Solesmes nous ont envoyé leurs deux dernières parutions. Il s'agit tout d'abord d'une nouvelle édition d'un grand classique



de la vie spirituelle rédigé par la première abbesse de Sainte-Cécile de Solesmes, Mère Cécile Bruyère, qui a recueilli dans *La vie spirituelle et l'oraison*, l'enseignement du fondateur dom Guéranger. Mère Cécile Bruyère, *La vie spirituelle et l'oraison, d'après la Sainte Écriture et la tradition monastique*, Éditions de Solesmes, 2006, 415 p., Collection Monastica, 24 euros.



Le frère Patrick Hala poursuit son commentaire spirituel des collectes de la messe. Il nous offre aujourd'hui ses *Méditations sur les oraisons du Temps de Noël* (Éditions de Solesmes, 2006, 182 p., 16 euros). Ce livre, qui est le troisième ouvrage de la Collection Liturgie, offre une nourriture substantielle à tout fidèle qui veut nourrir sa vie spirituelle ne méditant l'oraison de chaque jour pour tout le temps de Noël.

Après *Le cavalier qui passe*, M. Robert Gerbex publie un nouveau récit aux Éditions



de l'Hèbe. *Derrière la porte basse* défilent 27 personnages qui ont réellement existé et vécu leur extraordinaire histoire dans un monde bouleversé par les aléas de la grande histoire et les guerres. Un retour dans le passé avec les goûters imaginaires d'une vieille dame, le rêve de Canada d'un facteur prêt à lui sacrifier sa famille, la conduite d'une petite fille au camp de Dachau par un soldat allemand... (Éditions de l'Hèbe, 2006, 247 p., 30 CHF.)



Les Éditions du Moulin à Poliez-le-Grand nous envoient fidèlement depuis des années leurs publications. Nous venons de recevoir Jean Alexandre, *Exils. Un Dieu qui nous appelle à trop de ruptures*. Dans ce petit livre, on trouvera restitués les déplacements de quelques personnages bibliques, d'Adam à Jésus en passant par Abraham, Rebecca, Moïse, Ruth ou encore Paul. Une galerie de portraits croqués sur le vif.

Histoire de la bibliothèque de l'Abbaye

Cet article est principalement dû à la sollicitation, il y a plusieurs années, de M. Jean-Luc Rouiller, rédacteur romand du *Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse*. Cependant, aucun travail sérieux ne pouvait être entrepris tant que notre fonds ancien n'était pas classé systématiquement. Lorsque la salle capitulaire fut restaurée, et qu'il fut temps d'y replacer nos livres antérieurs à 1850, les indications de M. Rouiller nous furent précieuses pour l'établissement d'un catalogue très sommaire, mais suffisant pour l'établissement de statistiques précises. Il ne restait dès lors qu'à préparer la notice pour le *Répertoire*.

Pris au jeu de la recherche, qui nous conduisit bien plus loin que prévu initialement, nous avons jugé utile de publier le fruit de nos travaux historiques qui seront repris en partie dans le *Répertoire*. Au risque d'alourdir la lecture, nous avons pris l'option de rassembler ici de nombreux documents difficiles d'accès. Cette contribution se contentera d'une très brève description de nos fonds, M. Rouiller s'étant offert pour approfondir cette partie de la notice du Répertoire. Une deuxième partie, à paraître dans le prochain numéro des *Echos*, sera consacrée aux travaux bibliothéconomiques dans notre bibliothèque moderne et à nos

fonds spéciaux. Les deux derniers chapitres seront consacrés à la bibliothèque du Collège et aux autres bibliothèques de Saint-Maurice.

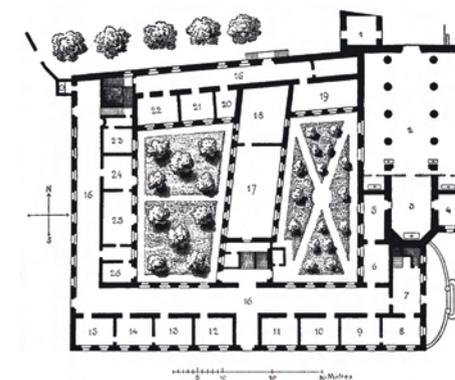
Nous avons bénéficié pour ce travail de l'aide précieuse de plusieurs collaborateurs que nous remercions ici : M. Michel Galliker, bibliothécaire, collaborateur de la première heure, pour sa relecture attentive et ses suggestions ; M. Yves Petignat, bibliothécaire, principal artisan de la mise en place de notre fonds ancien ; M. Germain Hausmann, archiviste ; Mme Myriam Friederich, médiéviste ; M. Jacques Lathion, photographe, pour l'illustration.

1. LES LOCAUX

L'histoire de l'Abbaye de Saint-Maurice, et donc de sa bibliothèque, est marquée par des catastrophes qui détruisirent de nombreux documents et sources historiques. Des destructions et pillages ont eu lieu en 574, vers 787 et vers 940. Au XII^e siècle, puis vers 1345 et en 1560, et surtout en 1693, des incendies firent de grands ravages. Ce sont aussi des chutes de pierres de la paroi rocheuse voisine qui endommagèrent sérieusement l'Abbaye en 1584, 1595, 1611 et 1942¹.

A notre connaissance, la plus ancienne mention explicite de la bibliothèque date de février 1589, lorsque l'Abbé Adrien II de Riedmatten fait l'inventaire des ornements liturgiques de l'Abbaye. On apprend que la plus belle chasuble est rangée « dans la sacristie située à côté du chœur peint, soit (autrement dit) dans la bibliothèque du Chapitre »². Hélas, nous n'en savons pas davantage sur cette bibliothèque. Le grand incendie, qui détruisit la ville en 1693,

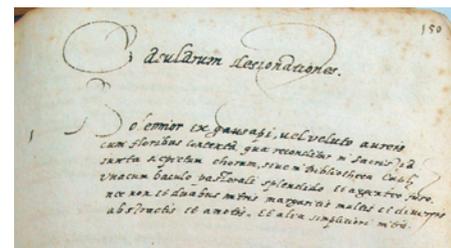
a complètement ravagé l'Abbaye et son église, et donc aussi la majorité des livres qu'elle possédait. Les archives ont échappé à la destruction ; nous ne connaissons pas encore à ce jour la raison de ce que nous considérons comme un miracle. Cependant cet événement va permettre la mise en place de la bibliothèque que nous connaissons encore aujourd'hui.



Le plus ancien plan de situation de l'intérieur de l'Abbaye a été publié en 1872 par Edouard Aubert. La légende indique en 17 la bibliothèque et en 18 les archives.

1.1 La bibliothèque baroque

Le plus ancien plan de situation de la bibliothèque est publié par Édouard Aubert en 1872³. Il s'agit d'un plan de l'Abbaye levé par M. Joseph Voutaz qui, d'après le Palmarès du Collège, était étudiant en classe de philosophie (terminale) au Collège de l'Abbaye durant l'année scolaire 1868-1869. La bibliothèque y est clairement indiquée dans le corps central du monastère, à l'emplacement où se trouve actuellement la salle capitulaire et bibliothèque du fonds ancien.



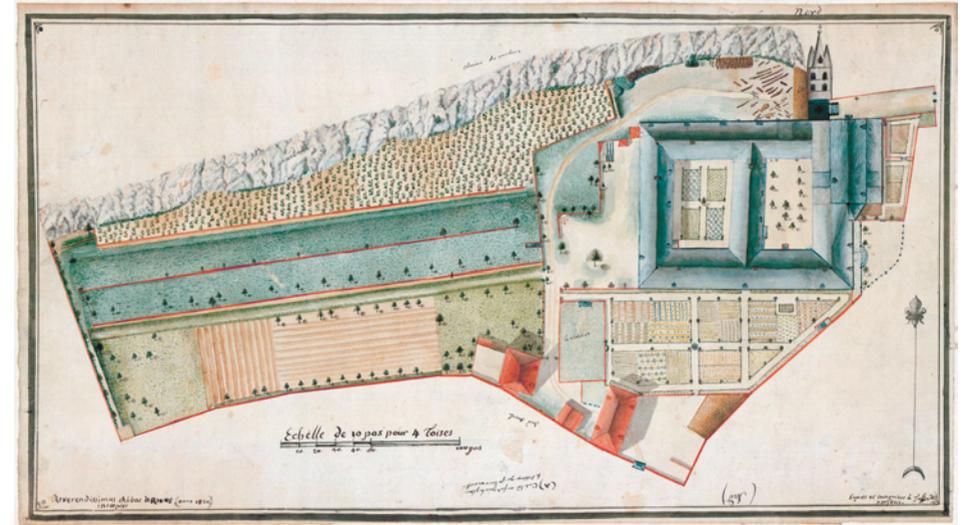
La plus ancienne mention écrite connue de notre bibliothèque date de 1589. Elle se trouve dans la description de la plus belle chasuble rangée dans la sacristie dite aussi bibliothèque du Chapitre.

1.1.1 Histoire de la salle

Cette aile des bâtiments abbaciaux date de l'époque médiévale. Les travaux de transformation de l'ancienne bibliothèque réalisés en 2001 ont en effet mis au jour une maçonnerie fort ancienne contenant une ouverture. Cette fenêtre était située sur la paroi est, entre la 2^e et la 3^e fenêtre depuis l'entrée. Cette structure porte des traces de feu et a été murée encore à l'époque médiévale⁴. Au début du XVII^e siècle, d'importants travaux sont entrepris à l'Abbaye. Il y a tout d'abord la lente construction de la basilique actuelle, qui dure de 1614 à 1624,

avec sa consécration le 20 juin 1627. Quelques années plus tard (en 1638, selon Louis Blondel⁵), les bâtiments conventuels « sont à leur tour reconstruits, avec l'aile du réfectoire qui deviendra la bibliothèque⁶ ». Cette construction répond aux demandes du nonce apostolique visant à rétablir une vie communautaire plus active au sein de l'Abbaye, en 1632 et en 1635 : « L'abbé fera bâtir un réfectoire dans la maison appelée La Torpersaz⁷ ». Ce réfectoire de l'Abbaye a été utilisé entre 1639 et 1693⁸. Il était richement orné de stucs : un stucateur, probablement italien, Sieur Jean Pauloz, avait travaillé du 1^{er} juin au 11 septembre 1682,

Deux plans anciens. Ici, le projet de construction conservé au Vatican où l'on voit en G, le « quartier basti, sçavoir réfectoire, cuisine etc. ». A droite, un plan aquarellé réalisé en 1830 par l'abbé Honoré-François-Xavier de Tuffet, ancien officier devenu prêtre et qui mourra à l'Abbaye en 1841.

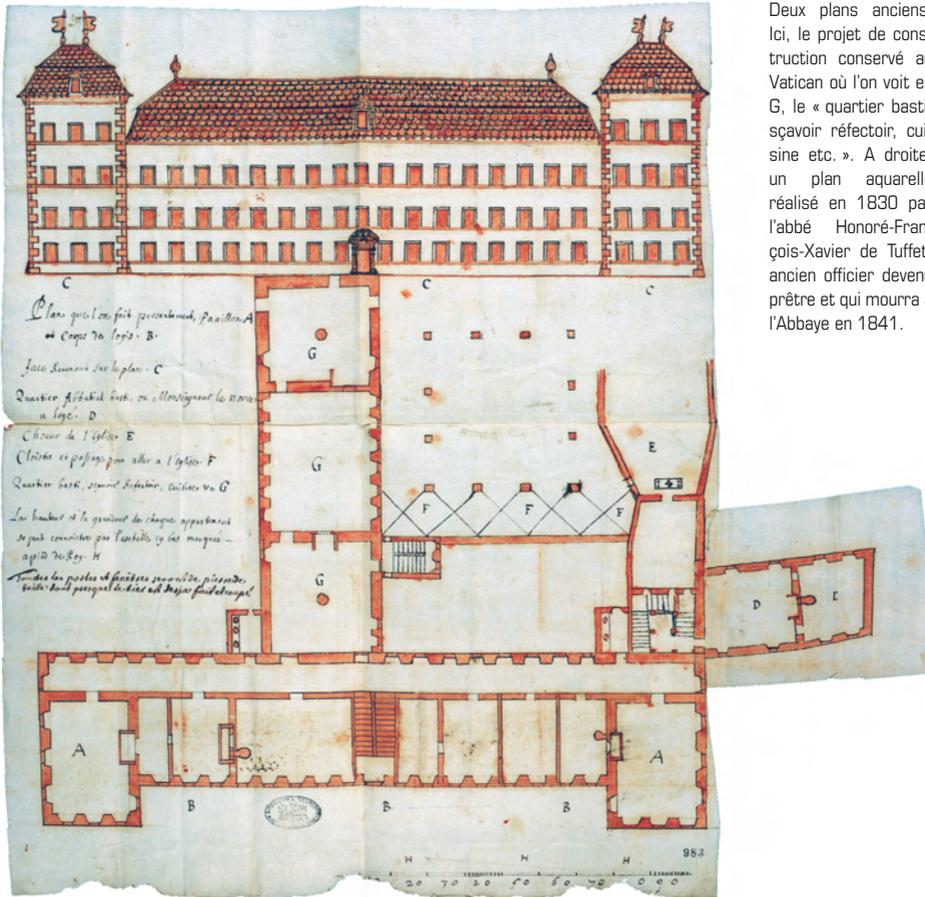


avec deux de ses frères, « à la perfection du Réfectoire⁹ ».

L'incendie de 1693 causa de forts dégâts à cette pièce, mais elle put cependant être conservée et transformée en bibliothèque¹⁰. Ce n'est que lors de la restauration du dépôt des archives, durant l'hiver 1999-2000, que l'on comprit enfin que ce local, voisin de la bibliothèque, était d'abord la cuisine du monastère ; jusque-là avait prévalu l'idée qu'il fut toujours destiné à contenir les archives¹¹. La paroi sud laissa apparaître l'âtre d'une cheminée et le sol révéla des petits ossements d'animaux dans les joints de sable entourant les galets. Un plan en couleur non daté, conservé aux Archives Secrètes Vaticanes, confirma la présence de la cuisine dans le prolongement du réfectoire¹². Ce document est à dater entre l'inauguration du réfectoire en 1639 et l'incendie de 1693. Il s'agit d'un projet de construction, « Plan que l'on fait présentement », qui semble indiquer l'avancement des travaux. L'examen attentif des parties bâties qui ont subsisté jusqu'à aujourd'hui montre la précision et donc la

fiabilité de ce document. De plus, la Convention pour la reconstruction de l'Abbaye passée le 25 septembre 1706 entre l'Abbé Camanis et les maîtres maçons Perret, Guillot et Gex laisse penser qu'il s'agit là du « plan et dessein qui leurs serat délivré ». Les maîtres maçons s'engageaient à faire « les trois maistresses murailles avec leurs retours depuis les fondemens jusqu'au premier estage de quatre pieds de roy de largeur, le second estage de trois pieds et le troisième estage de deux pieds et demy...¹³ ». Les trois étages prévus correspondent au plan colorié qui nous est parvenu. Et si le monastère ne compte aujourd'hui que deux étages, c'est parce qu'un nouveau contrat a été conclu « quelque temp après » : « En considération de ce que les murailles sont notablement abaissées en hauteur et diminuées en largeur par le second dessein. »¹⁴

La seule mention de la bibliothèque antérieure à l'incendie de 1693 la situe dans la sacristie proche du chœur peint ; cependant nos connaissances sur l'histoire des bâtiments conventuels ne nous permettent pas de la localiser



précisément. Nous savons que la bibliothèque baroque a été aménagée lors de la reconstruction des bâtiments commencée en 1706 sous l'abbatit de Nicolas Camanis. Le fait que l'incendie n'ait pas tout détruit jusqu'aux fondations permet de penser que le corps de bâtiment de la bibliothèque « pourrait avoir été parmi les premières constructions, avec l'église, à être remis en état. »¹⁵ En août 1712, il n'est pas encore question de bibliothèque, mais d'une « grande salle » dont la porte, sa frise et ses abords sont plâtrés et peints par M. Jean Rey Roche¹⁶.

1.1.2 Description de la salle

Cette belle salle mesure 17,75 m de longueur et 7,55 m de largeur pour une hauteur de 3,50 m. Elle est située exactement à l'altitude



On entrant autrefois dans la « BIBLIOTHECA » par une porte à deux battants. Notons que le carrelage du palier a été remplacé en 1981.

de 419,70 m, à un niveau supérieur de 15,20 m par rapport au Rhône¹⁷. Sur la porte d'entrée et sous un cartouche armorié aux couleurs de l'Abbaye, l'inscription « BIBLIOTHECA »¹⁸ a été remplacée en 2003 par « AULA CAPITULARIS », salle capitulaire. La porte à deux battants a été refaite en 1886 par le menuisier François Dirac et le serrurier Émile Sarrasin¹⁹, puis transformée en 2003 : les deux battants n'en forment désormais plus qu'un. À l'origine, les douze fenêtres étaient fermées par des châssis vitrés réalisés en menuiserie de chêne, assemblée et chevillée. Chaque fenêtre était composée de 6 panneaux de 4 carreaux et un seul, celui du bas à gauche, pouvait coulisser vers la droite. Au début 2001, le frère menuisier Laurent Tornay a équipé les 12 ouvertures de fenêtres à deux vantaux à double vitrage avec espagnolette à levier ; on y apposa ensuite des volets intérieurs.

Au début du XVIII^e siècle, les parois sont lissées au plâtre dur et peintes en blanc à la chaux. Les douze cartouches armoriés, l'entablement et la bordure extérieure du plafond (richement ornée de bas-reliefs) datent de cette époque. Notons au passage que les champs héraldiques des cartouches sont richement polychromes, dorés et argentés²⁰. La poutraison du plafond plat à l'italienne repose sur les deux colonnes de marbre brun rouge jaspé poli de Truchefardel (Yvorne) avec des décorations de marbre noir de Saint-Triphon²¹. Le mobilier est celui que décrit Édouard Aubert en 1872 ; il est constitué de la partie basse des bibliothèques qui ont été enlevées en 2000.

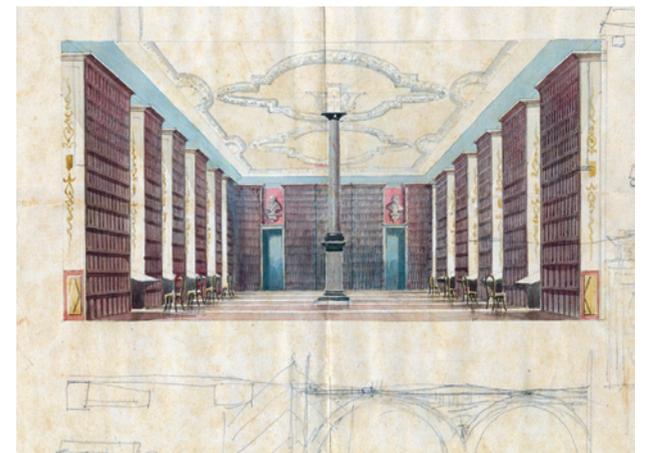
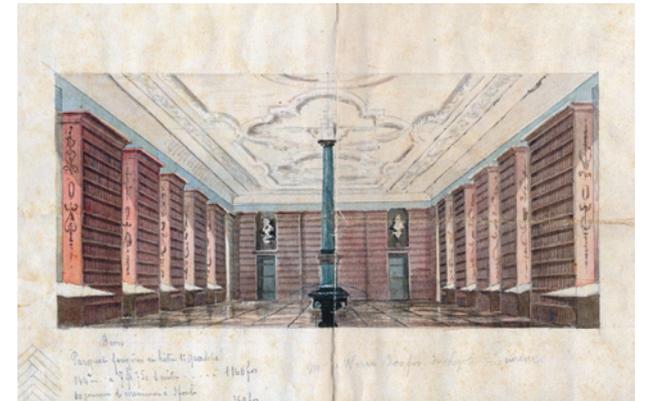
1.1.3 Les différentes restaurations

Il a été possible de repérer plusieurs étapes dans l'aménagement et la décoration de cette bibliothèque ; elles ont été décrites en détail

par Alain Besse que nous suivons ici. Après la construction du début du XVIII^e siècle (étape I), des travaux de peinture sont entrepris en 1787 par l'abbé Georges Schiner²² (étape II). Ils consistent probablement en un badigeon blanc et en de riches inscriptions peintes accompagnant des médaillons que décrit en détail le chanoine Léon Dupont Lachenal en 1938 d'après le texte que le chanoine Bocard a relevé dans son histoire manuscrite de l'Abbaye en 1832²³.

L'étape III, « décors avant ou après 1832 », « paraît partielle et se compose d'un surpeint du bas des parois et des ébrasements des fenêtres réalisés avec un badigeon blanc. »²⁴ L'étape IV est à situer au milieu du XIX^e siècle. Toutes les parois sont repeintes et le mobilier est déposé dans ce dessein ; les inscriptions citées par Bocard en 1832 sont recouvertes et les blasons sont peints en vieux rose. C'est l'état de la bibliothèque que connaît Édouard Aubert lorsqu'il écrit son livre sur le Trésor de l'Abbaye. « La bibliothèque est une

La première photo de la bibliothèque date de 1896. Elle est l'œuvre de photographe genevois Boissonnas. Vers 1886, le chanoine Guillaume de Courten avait imaginé deux projets de transformation de la bibliothèque.





La photo du haut a été prise en 1932, celle du bas est une carte postale à dater de la fin des années 1930. Il n'y a jamais assez de rayonnages dans une bibliothèque !

grande galerie, bien éclairée, dont les parois sont garnies de rayons ; un corps de rayons à deux faces occupe le centre de la salle, et des pupitres à demeure sont disposés dans chaque embrasure de fenêtre. »²⁵

L'étape V est l'œuvre du chanoine Guillaume de Courten qui dessine avant 1886 les deux projets aquarellés qui nous sont parvenus²⁶. Cette restauration est entreprise entre 1886 et 1888 par les chanoines Besse, Bourban et de Courten²⁷. Elle est financée en partie par un don de 2000 francs du curé de Saint-Maurice, le chanoine Joseph Derivaz²⁸. Grâce au dossier de factures et de quittances conservé aux archives²⁹, nous connaissons bien les travaux entrepris. Le sol est remplacé par le parquet de chêne disposé « en fougère » qui est toujours en place³⁰. Les frères Multone de Monthey

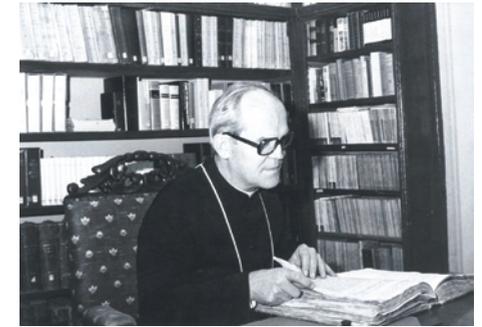
habillent le plafond de stucs, ce qui les amène à reprendre la décoration des chapiteaux et des consoles simples placées au centre des parois nord et sud. Deux bustes de papes sont placés sur des consoles contre la paroi nord : celui de Pie IX sur la porte des archives et celui de Léon XIII sur la porte factice créée pour la symétrie de la décoration³¹. Les parois sont peintes en gris brunâtre. Au-dessus des fenêtres et des portes, les espaces entourant les



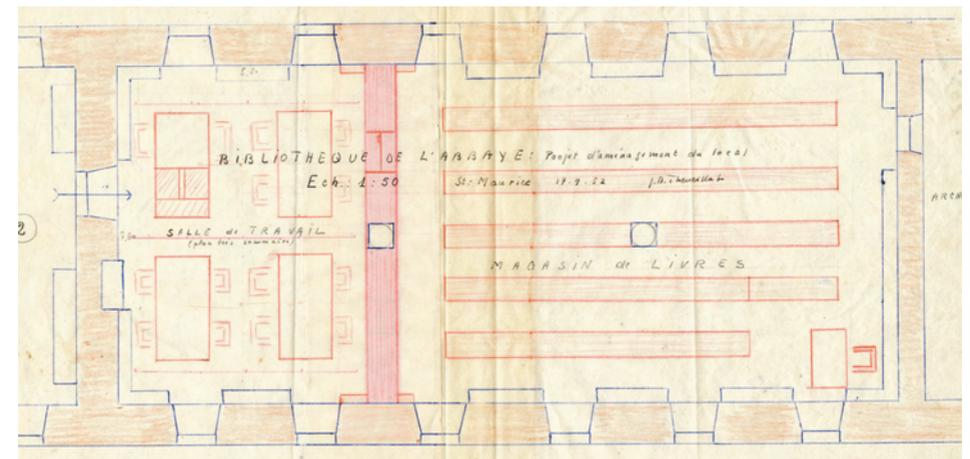
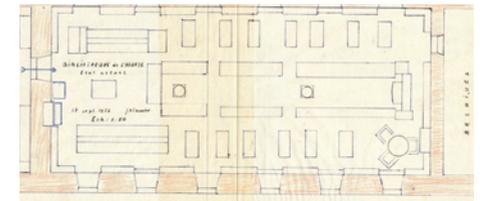
St-Maurice - Bibliothèque de Couvent

médallions armoriés ou les bustes sont peints en ocre rouge grenat et parsemés de fleurs de lys et de croix de Saint-Maurice dorées. Les bibliothèques anciennes sont agrandies jusqu'au plafond et peintes en noir et agrémentées de quelques dorures³². Une photo de la bibliothèque publiée en 1932 dans les *Échos de Saint-Maurice*³³ révèle l'apparition de deux rayonnages supplémentaires placés dans le sens est-ouest. Une carte postale que nous datons de la fin des années 1930 montre de nouvelles étagères placées cette fois dans le sens nord-sud³⁴. Dès lors les responsables de la bibliothèque vont ajouter régulièrement de nouveaux rayonnages, comme en mars et avril 1941 où le menuisier Nobili exécute une commande du chanoine Léon Dupont Lachenal³⁵. En 1952, le chanoine Jean-Marie Theurillat dessinera une vingtaine d'étagères de tailles diverses³⁶. L'étape Va, de 1948, consiste en l'aménagement d'un chauffage à air chaud à l'occasion des travaux de restauration de la basilique qui virent l'installation d'une chaufferie dans un local du cloître. La bouche à air chaud est installée au centre de la paroi est, et un conduit à air est aménagé sous la première fenêtre au nord-est³⁷.

L'étape VI date de 1952 lorsque le chanoine Jean-Marie Theurillat obtient l'aval du Chapitre pour la division de la bibliothèque en deux parties. Placée à la hauteur de la première colonne et l'englobant, une paroi-étagère



Le chanoine Jean-Marie Theurillat, archiviste paléographe, a été le principal artisan de la transformation de la bibliothèque en 1952. Nous le voyons ici en 1980, dans la salle de lecture qu'il a faite aménager, consultant l'inventaire des archives. Ci-dessous, de sa main, deux plans sur papier-calque. Avant et après l'aménagement de la nouvelle salle de lecture grâce à la construction d'une paroi englobant la colonne sud.





Une personne consulte les ouvrages de référence dans l'ancienne salle de lecture. La paroi nord-est de la salle contenait principalement les Patrologies latine et grecque de Migne.

de bois orientée est-ouest isole une salle de lecture chauffée et bien éclairée, du magasin de livres. Ce nouvel aménagement est motivé par la nécessité d'augmenter les surfaces de rangement et de faciliter l'accès à une biblio-

thèque apparemment jusque-là mal rangée, mal chauffée, mal éclairée et non cataloguée. Le projet daté du 18 septembre 1952 est devisé à 1700 - 1800 francs³⁸. Il prévoit de faire passer les rayonnages du magasin de 626.40 à 860.40 mètres linéaires par l'aménagement de cinq bibliothèques doubles placées dans le sens nord-sud. Les transformations les plus importantes ont lieu dans la nouvelle salle de lecture. Les fenêtres sont remplacées et leurs ébrasements modifiés. Elles sont garnies de rideaux. Deux radiateurs en fonte à circuit d'eau chaude sont placés sous les fenêtres. Une installation d'éclairage et de prises électriques sous tubes noyés est mise en place ; les tubes sont apparents dans le dépôt. Le plafond de la nouvelle salle est peint en blanc et les parois en jaune beige ; les armoiries sont rafraîchies avec des couleurs vives³⁹. Deux grandes tables de travail sont placées dans le sens nord-sud. Le meuble du médaillier prend place dans le renforcement à droite en entrant ; un meuble métallique à tiroirs servant de fichier est placé

La bibliothèque à la fin du XX^e siècle. Les rayonnages très serrés et montant presque jusqu'au plafond ont rendu difficile le travail du photographe. Au centre, l'armoire qui contenait les manuscrits et incunables était entourée de livres du fonds ancien. A droite, une des fenêtres du début du XVIII^e siècle.



entre le médaillier et la porte. Les ébrasements des fenêtres sont occupés par des consoles noires à appliques de bronze de style empire, l'une étant marquetée de nacre. Le globe terrestre que l'on voit sur les photos du début du XX^e siècle est alors placé dans le local des archives. Il porte l'inscription « Globe terrestre "revu et corrigé" 1854, Paris, Maison Delamarque, 25, rue Serpente ». Dans les années 1970, c'est l'étape VII : les parois de la salle de lecture sont repeintes en jaune beige, les blasons armoriés sont à nouveau réchamps de couleurs aux tons saturés et les ferrures de la porte sont peintes à l'huile en noir brillant. De plus, l'installation d'éclairage est augmentée⁴⁰.

L'étape VIII, la dernière, date des années 2000 à 2004. La volonté de l'Abbaye a été de transformer ce local en salle capitulaire et bibliothèque ancienne. Au printemps

2000, une fois tous les livres évacués, la paroi de séparation installée en 1952 a été soigneusement démontée en évitant d'endommager les stucs du plafond, les rayonnages du dépôt ont été évacués et l'installation électrique déposée. Cet état des lieux a permis la réflexion de la COMET, Commission d'étude et de réalisation des grands travaux de l'Abbaye, conseillée par l'Office des monuments historiques⁴¹. L'Atelier d'architecture Chabbey & Voillat à Martigny a été mandaté pour ces travaux importants. Il a été jugé nécessaire, pour consolider le plafond, de rénover les deux étages supérieurs : le noviciat et le « noviciat du haut », ainsi que la toiture. Les travaux ont débuté le 17 octobre 2002⁴² et ont duré jusqu'en automne 2003. Durant l'hiver suivant les nouvelles bibliothèques sont remplies de nos livres anciens et la « salle capitulaire - bibliothèque ancienne »



Durant l'été 1999, les derniers livres ont été mis en cartons avant d'être stockés provisoirement dans les galeas de l'Abbaye. Pour les travaux, une rampe d'accès a été aménagée depuis l'échafaudage placé dans la cour Saint-Théodore.





Mgr Josph Roduit a béni la nouvelle salle capitulaire lors du Chapitre général du 16 avril 2004.

sera bénite le 16 avril 2004 en ouverture du premier Chapitre qui y fut célébré⁴³.

1.1.4 L'Aula Capitularis

La nouvelle salle a été restaurée dans sa structure d'ensemble originelle. Treize bibliothèques ont été placées tout autour de la salle,

avec une partie inférieure fermée et une grande partie supérieure protégée par un grillage antivol, offrant ainsi 177 mètres linéaires de rayonnages⁴⁴. Chaque meuble, d'une hauteur totale de 391 cm, est constitué d'une partie inférieure de 104 cm pour 48 cm de profondeur ; la partie supérieure fait 187 cm pour 41 cm de profondeur. Dans la partie inférieure, les 10 cm du haut sont occupés par une tirette de bois servant de table de lecture. Les 10 armoires doubles mesurent 173 cm de large, les simples, 91 cm et la triple 256 cm. Une estrade de présidence de 153 x 400 cm et de 18 cm de haut est placée au centre de la paroi est. Les trumeaux centraux est et ouest ne sont pas revêtus de bibliothèques : celui de l'est est occupé par un écran de projection ; une croix de procession gothique est placée sur celui de l'ouest. 35 tables de 45 x 135 cm sont disposées en arc de cercle et deux plus grandes prennent place sur



L'entrée de la salle capitulaire a été rafraîchie. La nouvelle vocation de cette salle est bien marquée par l'inscription AULA CAPITULARIS.

A droite, une armoire double en cours de remplissage.

l'estrade, permettant ainsi à 74 personnes de prendre place sur des chaises roses. Les couleurs des parois sont restaurées selon les indications des Monuments historiques. Les stucs sont réparés et le sol est simplement rafraîchi. Comme indiqué plus haut, la salle est équipée de fenêtres neuves avec espagnolettes à levier et volets intérieurs. Les deux battants de la porte d'entrée sont réunis pour n'en former plus qu'un. Un éclairage indirect constitué de tubes fluorescents est placé sur les bibliothèques et douze lampadaires circulaires sont plaqués au plafond. La salle est encore équipée d'une installation de sonorisation avec deux haut-parleurs placés sur les bibliothèques qui entourent l'estrade de présidence.

1.2 La nouvelle bibliothèque

1.2.1 Les projets

Dès 1955, plusieurs études vont proposer des projets pour la restauration, la transformation et la construction des locaux et immeubles répondant aux besoins de l'Abbaye, du Collège, de l'Internat et de l'Externat ; toutes passent par une nouvelle affectation de la bibliothèque baroque.



Le 8 juin 1979, le Conseil abbatial décide la création d'une commission d'étude (COMET) qui, sur la base d'une enquête auprès des chanoines, rendra un rapport le 15 mai 1980. L'option de base consiste à n'utiliser que les bâtiments existants, quitte à les élever d'un étage⁴⁵. Il est alors question de « redonner à la salle actuelle (de la bibliothèque) son ampleur d'antan »⁴⁶ en ôtant la paroi construite en 1952. Cette salle restaurée devrait alors servir de salle capitulaire et de bibliothèque de consultation et de travail. Le reste des livres sera placé dans une nouvelle bibliothèque installée ou bien à l'étage au-dessus de l'actuelle, ou bien dans les combles de l'aile Saint-Joseph⁴⁷. En 1980, le Conseil abbatial consacre plusieurs séances à l'étude du plan d'ensemble et du calendrier des importants travaux à entreprendre. Le compte-rendu du Conseil du 15 septembre montre la volonté de régler

au plus tôt le problème de la bibliothèque qui risque l'engorgement. Il est question alors de l'installer au deuxième étage de l'aile sud⁴⁸. En automne 1981, après une première étape de travaux dans les locaux du rez-de-chaussée de l'Abbaye, la COMET est chargée d'entreprendre la réfection de la bibliothèque. L'éventualité de l'installer au-dessus de l'actuelle, en place du noviciat, revient d'actualité ; on en est donc à trois possibilités d'implantation : noviciat actuel, aile Saint-Joseph (ouest), aile façade principale (sud)⁴⁹.



La nouvelle bibliothèque a été aménagée à l'emplacement de l'ancien dortoir des « grands internes », sous les combles des ailes nord et ouest de l'Abbaye.

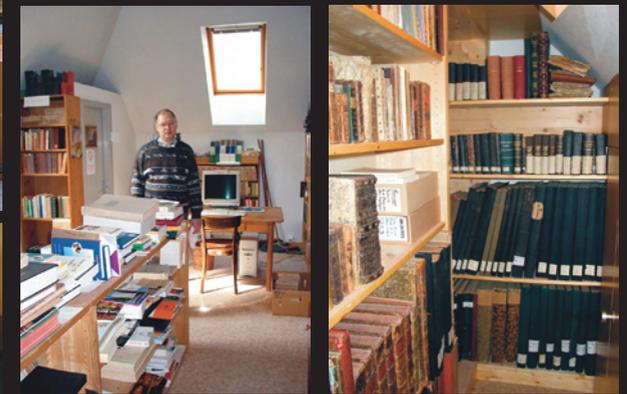
1.2.2 Les travaux de construction

Après avoir étudié plusieurs variantes avec l'architecte Joseph Franzetti, la COMET proposera trois possibilités au Chapitre général du 13 avril 1982 :

1. Tout dans l'aile centrale (noviciat et « noviciat du haut »),
2. Une partie dans l'aile centrale, l'autre dans l'aile Saint-Joseph,
3. Tout dans l'aile Saint-Joseph avec débordement sur l'aile du Martolet et création d'une salle capitulaire à l'emplacement de l'actuelle bibliothèque⁵⁰.

Il faudra finalement que le Chapitre général extraordinaire soit réuni le 31 août 1982 pour qu'il se prononce entre les possibilités 1 et 3. Cette dernière option est retenue sur préavis de la COMET et du Conseil abbatial. Le coût est alors estimé à Fr. 1'500'000.- pour une capacité de 83'000 ouvrages avec les avantages suivants : installation dans un volume alors inemployé, occasion de restaurer la toiture défectueuse, accès facile sur un seul niveau, noviciat conservé et possibilité d'une salle capitulaire⁵¹. Cette réflexion a lieu parallèlement aux travaux d'aménagement de l'ascenseur intérieur, ce qui causera la suppression du petit local des *Vallesiana* situé exactement à l'emplacement de l'arrêt « rez sup » de l'ascenseur actuel. Les livres qui s'y trouvaient sont transportés provisoirement dans une chambre du noviciat avant d'intégrer le local actuel⁵².

L'année 1983 sera presque entièrement consacrée aux études préparatoires avec consultation des architectes et ingénieurs (statique), du Service Cantonal du Feu et de la Commission des monuments historiques. Les travaux sont compliqués par la nécessité de démolir la tour château d'eau située à l'angle nord-ouest de l'Abbaye et la volonté de construire un nouveau bâtiment de liaison entre le monastère et l'internat ; l'ensemble de la façade ouest sera remodelé avec la création de deux corps avancés, au nord et au sud. Finalement la procédure en vue d'obtenir les diverses autorisations est lancée au début 1984 et les travaux peuvent commencer le 1^{er} octobre 1984. Le chantier durera jusqu'au printemps 1987. La « réception » de l'ouvrage aura lieu le 2 septembre 1987. Le rapport du procureur au Chapitre triennal d'avril 1988 mentionne un décompte final établi à Fr. 2'582'000.-, alors que le Chapitre avait voté en 1984 un crédit de Fr. 2'516'000.-.



Petit reportage photo en mars 2007. (De gauche à droite et de haut en bas). M. Yves Petignat, bibliothécaire, au catalogue. Le dépôt en rayons fixes. Le prieur Olivier Roduit dans son bureau de directeur de la bibliothèque et salle des *Agau-nensiana*. M. Michel Galliker, bibliothécaire depuis les débuts de la nouvelle bibliothèque. M. Bertrand Pasquier dans la salle de tri (ancienne salle de reliure). Des livres anciens dans les *Vallesiana*. Les Compactus sont situés dans l'aile nord. La salle de lecture offre un cadre très agréable aux lecteurs.





La bibliothèque a été aménagée sous les combles des ailes ouest et nord de l'Abbaye. Le chantier, commencé en automne 1984 a permis la réfection des toitures.

« Le dépassement de Fr. 76'000.- est dû à des augmentations inévitables et à des investissements supplémentaires. Il reste à rendre la bibliothèque opérationnelle. Fichier manuel ou fichier informatique ? »⁵³. Mais avant de décrire les travaux d'ordre bibliothéconomique, parcourons ces locaux.

1.2.3 Les locaux de la bibliothèque actuelle

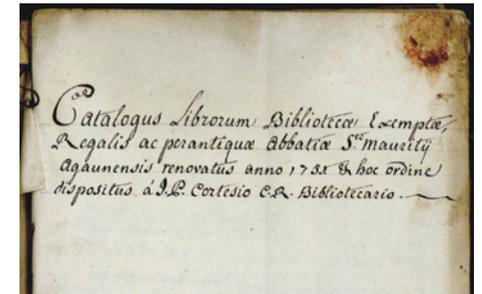
Les locaux de la bibliothèque terminée en 1987 sont situés au deuxième étage du monastère, sous une magnifique charpente du XVIII^e siècle, à l'emplacement de l'ancien dortoir des « grands internes ». Dans l'aile ouest de l'Abbaye ont été aménagés un lieu d'accueil et le bureau des bibliothécaires, avec trois places de travail équipées de bureaux, d'armoires et de rayonnages pour la documentation professionnelle⁵⁴ (38,35 m², 3 ml). La salle de consultation et de lecture (85 m², 188 ml) offre 12 places assises autour de deux grandes tables ; les rayonnages servent à la présentation des usuels et des périodiques de l'année. La première partie du dépôt, avec ses 16 bibliothèques doubles, contient les ouvrages de philo-

sophie et théologie (192,45 m², 840 ml). Dans l'aile nord, les matières histoire de l'art, littérature et histoire, sont rangées dans 32 rayonnages mobiles « Compactus » et une bibliothèque double fixe (117,5 m², 1164 ml). Dans les bas-côtés de ces deux dépôts, des rayonnages destinés aux périodiques s'étendent sur 355 mètres linéaires. Le local situé à l'angle nord-ouest, prévu initialement pour la reliure, a été équipé de rayonnages en automne 2002 (26,40 m², 106 ml). Empiétant légèrement sur l'aile sud, la salle des *Agaunensiana* et des collections sert aussi de bureau pour le directeur de la bibliothèque (48 m², 50 ml). Dans la soupenette à l'angle sud-ouest du bâtiment, se trouvent les *Vallesiana* (30,80 m², 160 ml). N'oublions pas la bibliothèque musicale de l'ancienne « cave à fromages » (20 m², 89 ml), ni les armoires occupées par les vieux livres liturgiques dans l'ancien local à skis (20 ml). Avec le petit local technique (chauffage et climatisation) près des *Vallesiana* (11,90 m²), l'ensemble de la bibliothèque s'étend donc sur 570,40 m² et offre 2975 ml, ce qui correspond à une contenance théorique de 119'000 livres.

2. LES CATALOGUES

Le premier catalogue de la bibliothèque qui nous soit parvenu ne contient hélas que la page de titre ; il a été finalement utilisé comme livre de comptes. Le titre nous apprend que le chanoine Jean-Pierre Corthey (1725-1778) était bibliothécaire et qu'en 1751 il a décidé de refaire un catalogue des livres de la bibliothèque. Ses activités de professeur ne lui ont certainement pas permis d'entreprendre ce travail puisque dès 1765 il utilise ce cahier pour en faire un « Journal des reçus »⁵⁵.

Trois catalogues utilisés dès le milieu du XIX^e siècle sont arrivés jusqu'à nous : deux catalogues alphabétiques par auteurs et un catalogue systématique. Le premier catalogue



alphabétique par auteurs est un in-folio (36 x 22 cm) relié de cuir brun écrit à la plume⁵⁶. Les trois références les plus récentes sont datées de 1872 (pages 7, 40 et 139). Nous sommes en présence de deux écritures. La deuxième débute en fin de la lettre S et ressemble à celle de la majorité de l'inventaire suivant. Le très bon état de ce registre laisse penser qu'il a été utilisé à titre complémentaire du suivant, de plus il n'a même pas été achevé puisqu'il se termine avec les lettres V et W. Le fait que ce premier répertoire comporte le même type de croix à gauche des références que dans le suivant, laisse penser qu'ils ont servi aux mêmes contrôles ou inventaires.

Le *Catalogus operum componentium Bibliothecam Abbatiae Sancti Mauritii Agaunensis : 1859-1860* est un registre de 277 pages, relié en carton, avec un dos très abîmé⁵⁷. La grande majorité des notices écrites à la plume l'ont été par une seule main. Une seconde, puis une troisième⁵⁸, toujours à la plume, ont complété les rubriques avec des références dont les plus

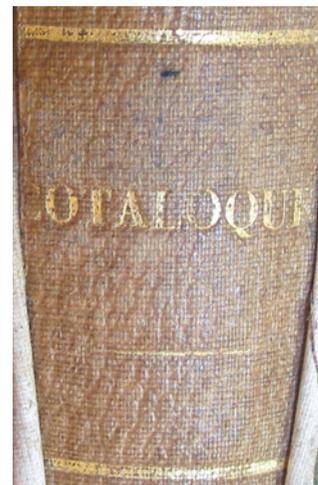
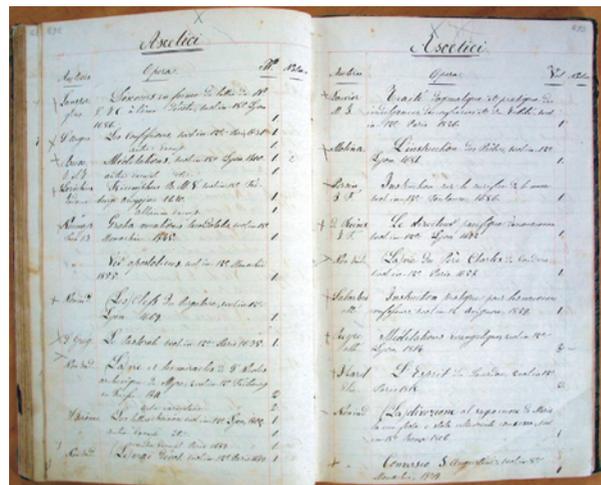
Les trois catalogues utilisés au XIX^e siècle. De gauche à droite, le gros catalogue alphabétique par auteurs, le *Catalogue* et le *Catalogus operum componentium Bibliothecam Abbatiae Sancti Mauritii Agaunensis : 1859-1860*.

récentes sont de 1868 (page 361) et de 1869 (page 244). Les 65 premières pages du catalogue ont été complétées au crayon mine par une quatrième main pas très soignée ; la référence la plus récente est datée de 1883 (page 49). L'état physique passablement dégradé de ce catalogue nous permet d'affirmer qu'il est celui qui a le plus servi. Les annotations et signes en marge montrent qu'il a été utilisé pour plusieurs inventaires. La table des matières de la page 368 porte aussi les indications, par une main plus récente, du nombre de volumes par matière, avant les ajouts à la mine de plomb, pour un total de 5186. Voici la répartition des matières : A = *Scriptura Sacra* (180 vol.), B = *Concilia* (95 vol.), C = *Patres* (51 vol.), D = *Interpretes* (108 vol.), E = *Jus civile et canonicum* (268 vol.), F = *Theologia Scholastica* (86 vol.), G = *Theologia moralis* (305 vol.), H = *Theologia Dogmatica* (413 vol.), I = *Apologia religionis* (528 vol.), J = *Philosophia* (277 vol.), K = *Litteratura* (379 vol.), L = *Scientia naturalis : Physica* (87 vol.), M = *Chimia* (56 vol.), N = *Medicina et Chirurgia* (63 vol.), O = *Historia naturalis* (141 vol.), P = *Mathematica* (45 vol.), Q = *Agricultura* (67 vol.), R = *Historia profana* (569 vol.),

S = *Historia ecclesiastica* (341 vol.), T = *Asctici* (901 vol.), U = *Praedicatores* (830 vol.), V = *Geographica* (46 vol.), X = *Liturgia* (60 vol.), Y = *Apologia*⁵⁹, Z = *Miscellaneae* (503 vol.).

Le troisième répertoire porte sur son dos un titre surprenant : « Cotaloque »⁶⁰. Il s'agit d'un livre de 22 x 18 cm, relié en carton, écrit à la plume par une main très soignée, probablement après 1870 ; deux autres personnes au moins ont apporté des compléments à la plume. La première partie du livre est une liste alphabétique des auteurs ; la seconde répertoire les anonymes et les revues. Chaque page est divisée en 4 colonnes : auteur, titre, matière, numéro. La référence la plus récente est de 1891-1892 (7^e page de la lettre H). Ce répertoire a été réalisé à partir des indications portées à la mine dans le livre précédent ; ce bibliothécaire a complété lui aussi ce troisième répertoire bien longtemps après sa rédaction. Une notice bien tardive montre les difficultés du bibliothécaire à rassembler les collections :

Le *Catalogus* de 1859 a été beaucoup utilisé et plusieurs fois annoté.
Ci-dessous, à droite, le dos du *Cotaloque*.

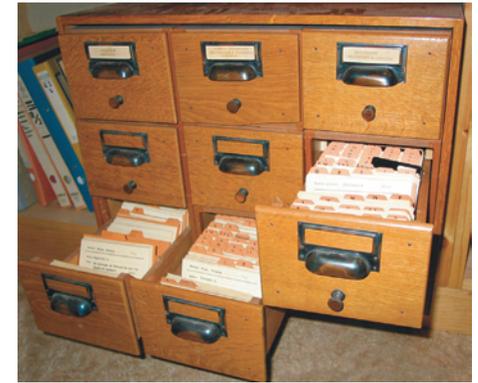


« Le 17 sept. 1889 j'ai déposé à la Bibliothèque la collection des *Analecta Juris Pontificii* (...). Toutefois il y manque (...) les 2 dernières livraisons de 1888, qui doivent se trouver chez un confrère. »⁶¹

A la fin du XIX^e siècle, on commença un recueil des ouvrages prêtés. Il s'agit plutôt en fait d'un registre des prêts des documents des archives, même si quelques livres anciens et incunables sont mentionnés. Commencé vers 1880, ce petit livre s'arrête en 1920 au moment de la mort du chanoine Pierre Bourban, archiviste ; seules 26 pages ont été remplies sur les quelque 400 qu'il comporte⁶².

On a déposé dans le local des *Vallesiana* un petit meuble comportant neuf tiroirs. Il s'agit d'une ébauche de catalogue manuel dactylographié, organisé par matières. L'observation de ces fiches laisse penser qu'il a été commencé dans les années 1940 et probablement arrêté en 1951. Serait-ce le catalogue systématique sur fiches annoncé en 1933 par le *Minerva-Handbuch der Bibliotheken*⁶³ ? Quatre tiroirs sont consacrés au « Fichier de la bibliothèque », deux autres au « Fichier des *Vallesiana* ». Selon le témoignage de plusieurs chanoines, c'est probablement le travail de collaborateurs du chanoine Dupont Lachenal, bibliothécaire de 1930 à 1952.

Le dernier catalogue qui nous soit parvenu est en fait un registre de contrôle manuscrit réalisé dans les années 1970 sous la direction du chanoine Jean-Marie Theurillat par M. Maurice Udressy, instituteur. Ce petit classeur au format cahier d'écolier comporte 5373 réfé-



Conservé aux *Vallesiana*, ce fichier manuel dactylographié est probablement l'œuvre du chanoine Léon Dupont Lachenal., dans les années 1940.

rences de littérature cotées L1 à L5373 ; la présence d'indications au stylo rouge montre qu'il a servi au moins une fois à une révision. Ce travail, terminé en 1976⁶⁴, a été fait en complément d'un fichier manuel par auteurs démantelé lors de la transformation de la salle capitulaire.

On commença dès 1987 un nouveau catalogue informatique à l'aide du logiciel Amélie, remplacé dès 2002 par BiblioMaker. Nos collaborateurs gèrent actuellement quatre bases de données, les trois premières étant accessibles par Internet sur le site www.amatus.ch⁶⁵ : celle, principalement du domaine religieux et des nouveautés qui, à terme, regroupera l'ensemble des imprimés récents de l'Abbaye, celle des livres anciens, celle de la Phonothèque (17'100 références). Le catalogue créé à l'aide d'Amélie (26'536 références) décrit avant tout des ouvrages de littérature et d'histoire (en attente de révision).

3. LA BIBLIOTHÈQUE ANCIENNE

3.1 Les manuscrits anciens de la bibliothèque

Seuls quelques manuscrits littéraires médiévaux nous sont parvenus, probablement parce qu'ils étaient conservés aux archives. Josef Leisibach en a fait une description détaillée dans le volume 13 des *Scriptoria Medii Aevi Helvetica*⁶⁶. Il présente aussi en détail les fragments de parchemin rassemblés et cousus dans un cartable sur onglets conservé désormais aux



archives. A ces fragments numérotés de 1 à 34, il y a lieu d'ajouter les numéros 35 à 39, et trois liasses non décrites par M. Leisibach. Une série de 16 fragments de parchemins est contenue dans une enveloppe de format C5, portant l'inscription : « Pergamente. Don de M.O. v. Arguer, 1.II.1945 ». Un dossier rassemble 9 feuillets provenant d'un sacramentaire grégorien (fin IX^e – début X^e siècle), avec un commentaire du Père Jean Deshusses, osb, de l'Abbaye de Hautecombe (juillet 1966). Le cartable contient encore 5 parchemins portant des inscriptions en langues orientales. L'ensemble de ces fragments a été inventorié et décrit en détail en mars 2007 dans la base de données des archives abbatiales (série AASM CHN 92/0/1-65) par les soins de M. Eduardo Sierra Valenti à partir des descriptions antérieures.

L'examen de nos manuscrits anciens nous amène à rencontrer deux systèmes de cotes. Celles du type « Armoire n° x » sont dues au

chanoine Pierre Bourban (1854-1920) qui rédigea le *Catalogue des ouvrages MSS. et imprimés contenus dans la grande armoire des archives de l'abbaye* inséré à la fin du second volume de l'inventaire des archives du chanoine Hilaire Charles⁶⁷. Ces 41 numéros sont constitués en majorité de cartulaires et inventaires des archives, mais on y trouve aussi plusieurs manuscrits et incunables. Les cotes « MS 1 » à « MS 15 » sont de la main de M. Josef Leisibach

pour son travail sur les manuscrits liturgiques du Valais paru en 1984⁶⁸. Ces ouvrages sont actuellement conservés aux archives de l'Abbaye ; ils portent désormais une nouvelle cote du type « AASM DIV ... » et se retrouvent facilement puisque la rubrique « ancienne cote » de l'inventaire des archives indique « Leisibach MS ... »⁶⁹.

Même si ces indications ont été reportées sur notre base de données www.amatus.ch, nous avons pensé faire œuvre utile en donnant en annexe, à paraître dans le prochain numéro, la liste de nos manuscrits accompagnée d'une bibliographie aussi exhaustive que possible.

3.2 Manuscrits conservés dans d'autres bibliothèques

Si notre bibliothèque ne contient quasiment aucun témoin de la production médiévale de l'Abbaye, quelques ouvrages composés à Saint-Maurice ou y ayant transité sont actuellement dans différentes bibliothèques valaisannes

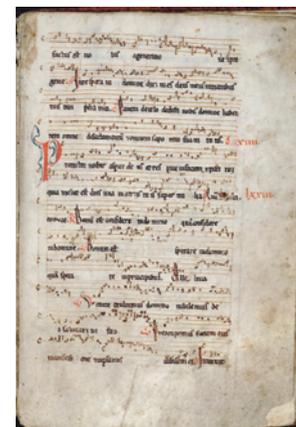
ou étrangères. Voici les quelques titres que nous avons pu repérer.

Un évangélaire dit de Saint-Maurice ou aussi de Charlemagne est conservé au Victoria and Albert Museum à Londres sous la cote MS 567/1893. Plusieurs études ont affirmé que cet ouvrage serait un don de Charlemagne à l'Abbaye de Saint-Maurice. Il aurait été emporté à l'église de Valère (Sion) lors des guerres valaisannes du XIV^e siècle. En 1851, il a été vendu par le Chapitre de Sion à un antiquaire genevois et finalement il se trouve depuis 1893 à Londres. M. Leisibach affirme que l'écriture du manuscrit date du X^e ou XI^e siècle, mais aussi que la question de sa provenance est toujours incertaine et ne peut donc être attribuée de manière sûre à Saint-Maurice⁷⁰. Par contre, le bréviaire du XIII^e siècle conservé au British Museum provient bien de Saint-Maurice⁷¹. Il était d'abord à l'usage de la paroisse de Bagnes et en 1740 il se trouve utilisé à la Basilique de Saint-Maurice. On ne sait pas comment il est arrivé à Londres en 1845.

Don Pierre Salmon décrit trois bréviaires qui auraient appartenu à notre Abbaye et qui sont actuellement con-

servés à la Bibliothèque vaticane dans le Fonds Chigi⁷². Un bréviaire de l'église Saint-Maurice de Vienne, datant du XV^e siècle, aurait appartenu, selon une marque de propriété, à notre Abbaye avant de passer à Rome. Le *Breviarium cuiusdam ecclesiae Germaniae*, de 1397, « provient de Saint-Maurice d'Agaune, et a été écrit et décoré (semble-t-il) en pays allemand »⁷³. Enfin, sous le numéro 255, le père Salmon décrit un *Breviarium Agaunensis monasterii*, du XIV^e siècle, en précisant que l'office de ce bréviaire est séculier et non monastique.

Notre bibliothèque possède une quinzaine de manuscrits médiévaux, parmi lesquels une magnifique bible enluminée du XIII^e siècle. A gauche : Saint Paul parle aux hébreux ; en haut, commencement du livre d'Osée. Au centre, un graduel du XIII^e siècle utilisé à l'Abbaye. En bas, le cartable sur onglets contenant 39 fragments sur parchemin.

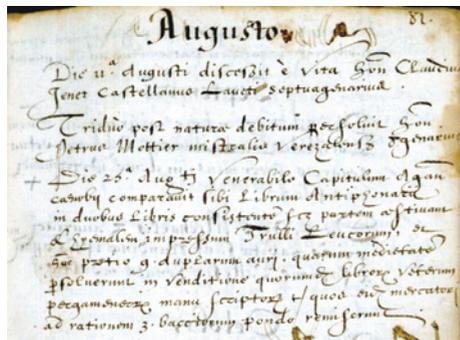


La Bibliotheca Angelica de Urbe, à Rome, possède elle aussi un *Breviarium Agaunense* de la fin du XIII^e siècle, sous la cote Ms. D (ou FA) 440, 5-9. Nous ne savons rien d'autre sur cet ouvrage, si ce n'est qu'il contient un office propre de saint Bernard du Mont-Joux⁷⁴.

Les archives cantonales du Valais à Sion possèdent depuis 1981 un missel enluminé du XIII^e siècle qui a été écrit, selon la plus grande vraisemblance, à l'Abbaye de Saint-Maurice et qui aurait appartenu au XIV^e siècle à un prélat du diocèse de Sion⁷⁵.

3.3 Historique du fonds imprimé

Les indications concernant notre bibliothèque et nos livres sont très rares avant l'incendie de 1693. L'inventaire des biens de l'Abbaye de 1645 ne cite pas la bibliothèque mais, parmi les « meubles existans en l'une et l'autre sacristie », il mentionne quatre grands antiphonaires, six « spauthiers », deux bréviaires de chœur, deux graduels, trois rituels et « en somme divers autres volumes manuscrits et nottez en parchemin comme l'on se servoit jadis à l'Eglise »⁷⁶. Ces livres ont probablement brûlé en 1693, comme tant d'autres ouvrages liturgiques avaient déjà disparu lors de l'incendie de 1560 et de la chute de blocs de pierre de 1611⁷⁷.



Relevons tout de même la notice que Gaspard Bérody rédige en 1627 pour sa *Chronique*, notice qui fit couler beaucoup d'encre. « Le 25 août, le vénérable Chapitre de l'Abbaye de Saint-Maurice s'est offert un antiphonaire en deux parties – à savoir celle pour l'été et celle pour l'hiver – imprimé à Toul⁷⁸, et ce pour le prix de 9 doubles d'or⁷⁹; ils se sont acquittés de la moitié de cette somme en vendant certains vieux livres manuscrits, en parchemin, qu'ils ont remis au même marchand au tarif de 3 batz la livre. »⁸⁰ Le chanoine Boccard relativise en 1832 la portée de cette aliénation, « un fait avancé par quelque itinéraliste, puis répété ou malicieusement ou de bonne foi par tant d'autres : *fama crescit eundo* »⁸¹. Il y a jusqu'au Cahier de Vallesia publié en 2003 pour les 150 ans de la Bibliothèque cantonale du Valais⁸² qui rapporte cette note en commentant les pages écrites par le pasteur Bridel. Cet auteur, qui est probablement l'itinéraliste auquel fait allusion Boccard, a publié en 1820 son *Essai statistique sur le Canton de Vallais*. « Il n'y a pas dans le canton de bibliothèque publique : l'abbaye de St-Maurice fait annuellement des acquisitions d'ouvrages modernes pour les joindre à ses vieux livres : elle possédait autre fois, dit la chronique de Bérody, beaucoup de manuscrits en parchemin, dont elle vendit, en 1627, quelques quintaux à 3 batz la livre, perte irréparable aux yeux des amateurs de l'histoire du moyen-âge. »⁸³ Cet auteur exagère en parlant de « quelques quintaux de parchemin » puisque la moitié du prix de l'antiphonaire est de 4,5 doubles, soit environ 450 batz, ce qui correspond à 150 livres ou 75 kg ! François Boccard doute de la valeur scientifique des parchemins vendus et s'em-

L'extrait de la *Chronique* de Bérody qui a été souvent cité. Le 25 août 1627, les chanoines « ont vendu certains vieux livres manuscrits en parchemin... »

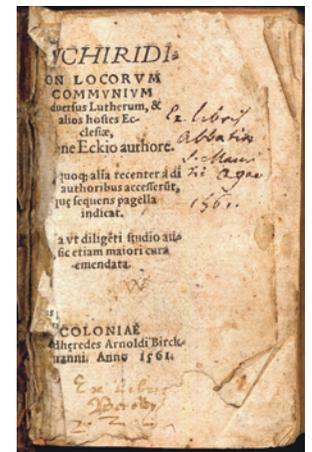
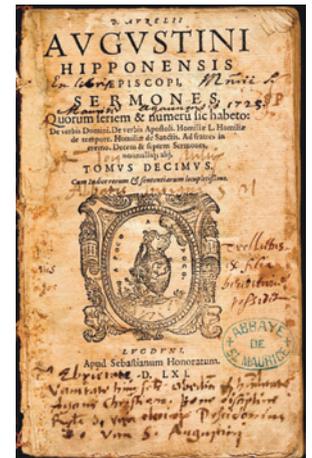
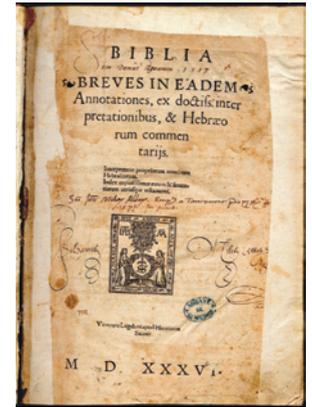
presse d'ajouter en note que la Révolution a elle aussi causé des pertes. De nombreux manuscrits précieux, parmi lesquels une quinzaine de volumes de notre précieuse Bible du XIII^e siècle, ont péri dans l'incendie du village de Vionnaz le 20 août 1800 où ils avaient été transportés « pour les soustraire à la fureur révolutionnaire »⁸⁴.

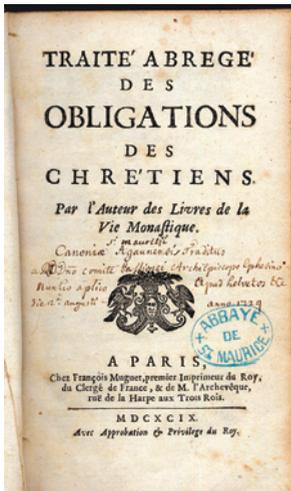
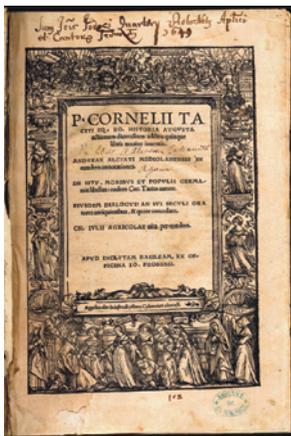
L'étude des marques de propriété de nos livres révèle que, contrairement à ce qui a été souvent dit, tous les livres de l'Abbaye n'ont pas été réduits en cendres en 1693. Sans avoir consulté de manière systématique tous les ouvrages, nous avons parcouru les images des pages de titre de nos livres et avons pu en repérer au moins 67 qui étaient à l'Abbaye avant l'incendie. La majorité est marquée au nom des abbés des XVI^e et XVII^e siècles : Jean Miles (abbé de 1550 à 1572, 2 livres)⁸⁵, Georges Quartéry (1618-1640, un livre)⁸⁶, Pierre Maurice Odet (1640-1657, 13 livres)⁸⁷, Jean-Jodoc Quartéry (1657-1669, 8 livres)⁸⁸, Joseph-Tobie Franc (1669-1686, 28 livres)⁸⁹ et Pierre-François Odet (1686-1698, 4 livres)⁹⁰ et François-Nicolas Zurtannen (1698-1704, 2 livres)⁹¹. Nous avons repéré aussi les

livres de trois chanoines de la même période : Jean Troillet (+ 1597)⁹², Maurice Catelani (+ 1638)⁹³, François Perriard (+ 1679)⁹⁴. De plus, le livre coté D08/01 porte la mention « *Ex libris abbatae 1561* », le B07/01 est marqué « *sum monasterii Agaunensis 1646* » et la référence I08/40, publiée en 1663 est marquée : « *est Sacristiae S. Mauritii Agaunensis* ». Trois incunables imprimés par Jean Belot étaient aussi très certainement à l'Abbaye au XVI^e siècle déjà : les deux missels de Lausanne de 1493⁹⁵ et celui de Genève de 1498⁹⁶.

Après l'incendie de 1693, l'Abbaye a évidemment acheté beaucoup de livres. On trouve la trace de ces acquisitions dans nos archives, mais aussi dans les marques de propriété qui sont parfois datées. L'abbé Nicolas Camanis (1673-1715) a acheté plusieurs ouvrages qui portent cette inscription : « Je suis achetté pour la bibliothèque

Les deux livres du haut ont appartenu à l'Abbé Jean Miles : une Bible de 1536 (A15/12) et le 10^e tome des sermons de saint Augustin, 1561 (G13/06). En bas, une édition de 1561 de l'*Enchiridion locorum communium adversus Lutherum* de Jean Eck, achetée par l'Abbaye l'année de sa parution.





Je suis resté pour la bibliothèque de l'abbaye de St Mauris par l'abbé de St Mauris Camanis en l'année 1721

de l'Abbaye de St Mauris par l'Abbé de St. Mauris Camanis en l'année 1721 », en plus de la marque de propriété : « *Ex libris Abbatiae Sancti Mauricii Agaunensis 1723* »⁹⁷. Plus de 46 ouvrages portent le nom de l'abbé qui fit reconstruire le monastère après l'incendie⁹⁸. Ses successeurs ont eux aussi laissé de nombreux ouvrages marqués de leur nom⁹⁹. Il y a jusqu'au nonce apostolique en Suisse qui va offrir en 1724 un livre à l'Abbaye¹⁰⁰, mais quelques années plus tard, c'est l'Abbé Claret qui, par deux fois, en 1741 et 1742, va commander des livres à Genève pour les envoyer ensuite à Mgr le Nonce à Lucerne¹⁰¹.

Le chanoine Joseph Hilaire Charles a rassemblé aux archives un dossier de sept quittances pour l'achat, à Saint-Maurice, à Rome et à Paris, de livres entre 1731 et 1745¹⁰². Nous avons pu relever environ 125 titres d'ouvrages

Entre deux marques de propriété, en haut, de la main de l'Abbé Camanis et en bas sur un livre de 1622 (I19/10), un livre ayant appartenu à l'Abbé Georges Quartéry (*Quadragesimalis*, 1612, G06/13), un volume des œuvres de Tacite publié chez Froben en 1519 et acheté par le futur Abbé Jean Jodoc de Quartéry (M18/05) et, en bas, un livre de Rancé offert par le Nonce Passionei (I07/15, 1699).

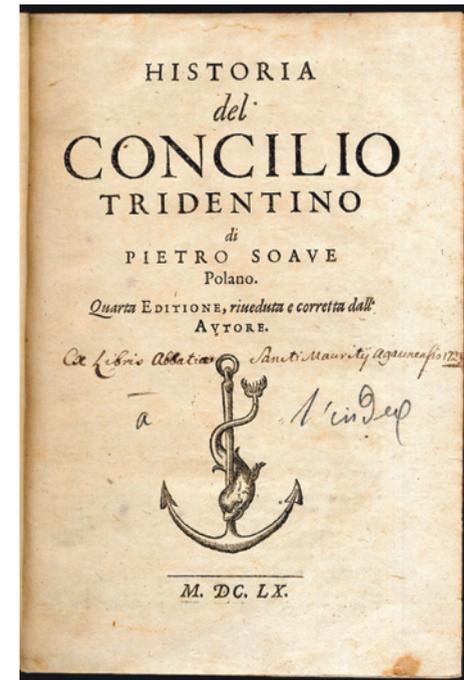
Sty Monastery Sancti Mauricii Agaunensis

pour lesquels le prix est à chaque fois indiqué. Par contre, nous n'avons pas pu trouver la source exacte de l'information selon laquelle l'Abbaye de Sainte-Geneviève à Paris aurait payé en livres la redevance qu'elle devait en raison de la reprise par elle du prieuré de Semur¹⁰³. Nous savons cependant que notre Abbaye a engagé un intermédiaire à Paris, un certain Debure Lesnée, marchand libraire, qui a utilisé ces rentes pour acheter des livres et les envoyer à Saint-Maurice. En 1733, cet homme fait même envoyer un catalogue de livres à choix, catalogue qui a dû être utilisé puisqu'il expédie à nouveau des livres en 1735¹⁰⁴. Toutefois l'Abbé Claret note en 1740 dans son livre de caisse lui avoir payé 763 livres, argent de France, « que feu Mr. Charléty luy est resté redevable pour les livres faisant argent de ce pays »¹⁰⁵. Les rentes de Sainte-Geneviève n'ont-elles pas suffi ou

n'ont-elles pas été payées ? Quoi qu'il en soit, ce livre de caisse rapporte au moins 9 dépenses pour des livres entre 1741 et 1758¹⁰⁶. D'autres documents comptables des XVIII^e et XIX^e siècles mentionnent de nombreuses acquisitions qu'il serait trop long de citer ici.

Parmi les livres achetés par l'intermédiaire du marchand Debure Lesnée nous trouvons une majorité d'ouvrages édités par les Mauristes. Tout d'abord des écrits des Pères de l'Eglise (par exemple saint Basile de Césarée et saint Jérôme¹⁰⁷), des outils de travail comme le *Glossarium mediae et infimae latinitatis studio monachorum ordinis Sancti Benedicti fol. 6 vol.*¹⁰⁸ ou les *Gallia christiana*¹⁰⁹, mais aussi des écrits jansénistes, tels *La tradition de l'Eglise*¹¹⁰ et *La Perpétuité de la Foy*¹¹¹ d'Antoine Arnauld ou encore des œuvres de Jean Calvin¹¹².

Alors que l'incendie de 1693 est un événement capital, et souvent cité, de l'histoire de la bibliothèque, les dégâts dus aux troubles révolutionnaires nous sont par contre peu connus, même si le chanoine François Bocard décrit en détail les événements survenus dans le Bas-Valais entre 1791 et 1830 et leurs conséquences pour l'Abbaye. Celle-ci servit plusieurs fois de logements aux soldats et à leurs officiers ; elle fut soumise à diverses contributions : chevaux, linges, argent, vin, nourriture et fourrage, mais ne fut pas pillée. Cela ne l'empêcha pas de prendre des précautions. Aussi, à la fin 1797 ou au début 1798, elle mit en lieu sûr ses biens les plus précieux. Ne nous intéressant ici qu'à la bibliothèque, notons que des manuscrits précieux et nombre d'ouvrages intéressants furent envoyés à Vionnaz chez une Demoiselle Dufour ; d'autres livres furent cachés avec des provisions aux Catacombes¹¹³. Au printemps 1798, la Diète Helvétique déclara la suppres-



Il y avait bien sûr dans notre bibliothèque des livres mis à l'index. Parmi eux, cette *Histoire du Concile de Trente* de Paolo Sarpi, publiée en 1619 sous l'anagramme de Pietro Soave Polano. La bibliothèque a acquis en 1729 la 4^e édition parue à Genève en 1660 (A07/10). « Bossuet a dit que sous un froc, Sarpi cachait un cœur de calviniste. »

sion de l'Abbaye. Les 13 chanoines s'empresèrent de se répartir les biens de la Maison pour les confier à des personnes de confiance. Les Reliques furent extraites des châsses et envoyées au curé de Salvan ou cachées dans la ferme de Nucé à Vérollez. On simula un brigandage et on demanda aux autorités de faire un inventaire complet des biens de l'Abbaye. Tout fut donc séquestré et on mit les scellés sur la porte de la bibliothèque. Un administrateur laïc fut désigné en la personne du Grand Châtelain de Nucé¹¹⁴ qui « s'employa de toutes manières pour faire adoucir cet état de misère et de privation : il y réussit après quelques mois. »¹¹⁵ La bibliothèque semble donc avoir été ainsi préservée d'un pillage et rendue aux

chanoines après seulement quelques mois de séquestre. Toutefois, le chanoine Boccard fait plus loin une note que nous transcrivons ici : « L'Abbaye possédait avant la Révolution nombre de manuscrits très précieux : pour les soustraire à la fureur révolutionnaire, on les transporta à Vionnaz comme bien d'autres objets. Au nombre de ces manuscrits, se trouvoit une bible du XII^e siècle du plus grand prix quoiqu'elle eût été notablement détériorée par la curiosité aussi sottise que coupable de certains gens qui s'amusaient à découper les superbes vignettes qu'on y retrouvait. Elle périt dans l'incendie général du dit village, peu après qu'on l'y eut déposée. »¹¹⁶

Notons au passage que notre bibliothèque a intégré pendant quelques années des livres appartenant au couvent des Capucins de Saint-Maurice qui fut supprimé par décret



impérial entre 1812 et 1814. Avant que la bibliothèque des Capucins ne soit transportée à Sion, « Messieurs les chanoines de l'abbaye de Saint-Maurice (du consentement, sans doute, de nos pères) en prirent occasion de venir secrètement y prendre d'excellents livres, pour les échanger contre de vieux bouquins qu'ils y apportaient »¹¹⁷. Ces livres ont tous quitté notre bibliothèque pour retrouver leur place chez les pères capucins ; plusieurs portent la mention « à l'usage des Rds chanoines réguliers de Saint-Maurice » à côté de la marque de propriété des capucins ; sur certains, on a même découpé cette inscription¹¹⁸ ; nous n'avons trouvé aucun ex-libris des capucins dans la bibliothèque abbatiale.

Après la mention de l'*Essai statistique* du pasteur Bridel en 1820, la bibliothèque de l'Abbaye est citée en 1872 par Ernst Heitz dans une publication de la Société suisse de statistique¹¹⁹. On y précise que la bibliothèque a été fondée en 1628 (?) et qu'elle a été brûlée à différentes occasions. Elle possède en 1868 5'120 volumes dont 420 ont été lus dans l'année. L'accroissement pour l'année est de 66 livres (61 achetés et 5 donnés) ; les ressources se montent à 350 francs dont 320 sont dépensés pour les achats et la reliure, et 25 pour l'administration. D'après une nouvelle enquête statistique réalisée en 1911, la bibliothèque possède alors 10'000 volumes¹²⁰. En 1933, selon le répertoire des bibliothèques scientifiques de Suisse¹²¹, le fonds comprend 15'000 à 20'000 ouvrages et environ 30 périodiques, dont la consultation est réservée aux chanoines, professeurs et étudiants du Collège ; le faible nombre de

Quelques ouvrages de la bibliothèque du Couvent des Capucins de Saint-Maurice gardent la trace de leur transfert provisoire à la bibliothèque abbatiale au moment de la décision de la suppression du couvent en 1812. Certaines inscriptions ont été découpées.

manuscrits et d'incunables (18) serait dû à l'incendie de 1693 ; on annonce la mise en place prochaine d'un catalogue systématique sur fiches. En 1958, la statistique déclare 35'000 à 40'000 volumes et brochures, plus 50 périodiques¹²². Une étude de 1987 avance un nombre de 60'000 à 80'000 volumes¹²³. Par contre dès 1993, le guide des bibliothèques en Valais avance un chiffre de 100'000 monographies et de 600 périodiques¹²⁴.

Les anciens chanoines se rappellent de la mésaventure arrivée au chanoine Norbert Viatte, nommé bibliothécaire en janvier 1929. En décembre de la même année, il déposa tous les livres sur le sol de la bibliothèque afin de réorganiser les fonds. C'est alors qu'eut lieu la visite de Mgr Hubert Noots. L'administrateur apostolique exigea le remplacement de ce bibliothécaire jugé incapable de gérer ses fonds. C'est le chanoine Léon Dupont Lachenal qui le remplaça à ce poste en mars 1930. En 1957, le chanoine John Roger Fox, tout juste rentré des Missions, est nommé bibliothécaire auxiliaire. Lui aussi désireux de « faire de l'ordre », il « liquida des vieilleries ». L'ennui, c'est qu'il semble bien que parmi ces vieilleries il y ait eu une des plus anciennes éditions européennes de la Mishna (en 5 ou 6 volumes), ainsi que l'*Encyclopédie* d'Yverdon¹²⁵.

3.4 Le catalogage de la bibliothèque ancienne

La restauration de la salle capitulaire s'étant achevée en automne 2003, les mois suivants ont été occupés par des travaux bibliothéconomiques. La première étape, de décembre 2003 à janvier 2004, a consisté en la restau-

Mme Shazar a supervisé le dépoussiérage de nos livres anciens (environ 500 heures de travail !). M. Yves Petignat et Mlle Véronique Joris, apprentie, au moment de la réflexion avant la mise en rayons des livres.





ration – notamment le dépoussiérage et le repérage des moisissures – des livres anciens qui avaient été stockés provisoirement à plusieurs endroits de l'Abbaye depuis des années. Mme Shazar, restauratrice de la Fondation des archives, a supervisé le travail des personnes engagées pour l'occasion : environ 500 heures ont été nécessaires. Ensuite, et ce jusqu'à fin mars 2004, notre bibliothécaire Yves Petignat, aidé de plusieurs collaborateurs, a mis en rayons ces livres en respectant les anciennes cotes, ce qui a permis de déterminer quatre groupes :

- A :** celui des ouvrages ayant conservé les cotes des années 1860 ;
- B :** celui des ouvrages ayant conservé les cotes de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle ;
- C :** celui des ouvrages sans cotes mais portant une mention d'appartenance à l'Abbaye

de Saint-Maurice (ex-libris, tampon humide, etc.) ;

- D :** celui des ouvrages portant une mention d'appartenance à d'autres organismes, à des particuliers ou ne portant aucune mention d'appartenance.

Pour les groupes A et B, on a procédé à un classement alphanumérique en suivant, pour le groupe A, les classes du catalogue de 1859-1860¹²⁶. Les ouvrages des groupes C et D sont uniquement classés par format.

Le classement physique des livres reproduit la succession des groupes mentionnés ci-dessus. Les livres sont répartis dans treize armoires grillagées à partir de la gauche de l'entrée de l'*Aula*. A l'intérieur de chaque groupe, le premier critère de classement est le format. Les grands formats se trouvent dans la partie inférieure des meubles et les autres formats dans la partie supérieure.

Comme déjà écrit plus haut, la nouvelle salle capitulaire – bibliothèque a pu être bénite le 16 avril 2004¹²⁷. De mai à octobre 2005, tous ces livres ont été cotés et catalogués sommairement en vue de l'établissement des statistiques nécessaires à la rédaction de la notice pour le Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse. De plus, on a numérisé toutes les pages de titre de ces livres, le projet étant de rendre accessible par Internet ces données bibliographiques sommaires accompagnées de la photo de la page de titre. Un jeune informaticien s'est actuellement attelé à la réalisation de cette base de données déjà consultable par Internet à l'adresse www.amatus.ch. Notre collaborateur Philippe Masson transcrit les pages de titre en vue de l'intégration de ces données dans le catalogue définitif. [A suivre...]

Chanoine Olivier Roduit

3.5 Quelques statistiques pour le fonds ancien

Le nombre total des ouvrages de la bibliothèque de l'Abbaye n'est pas encore connu avec exactitude. Cependant, grâce au travail de M. Petignat, nous avons des statistiques détaillées pour notre fonds ancien. Nous possédons 3683 titres répartis en 7125 volumes antérieurs à 1851. Ce sont en effet ces ouvrages que l'on a choisi d'entreposer dans la bibliothèque ancienne de la salle capitulaire. Pour ce travail d'inventaire, nous avons rassemblé de même les ouvrages anciens des divers fonds spéciaux. Notons que ces chiffres ne sauraient être absolument exhaustifs. En raison de l'absence d'un catalogue général, il n'a pas encore été possible de repérer tous nos livres anciens. Certains sont toujours dispersés dans les rayons du libre-accès. Les livres anciens sont entreposés à la salle capitulaire (cotes A à N, 6181 vol.), aux archives (cotes AR et TO, 230 vol.), dans les armoires devant la salle capitulaire (donation Rezzonico et ouvrages de l'Abbaye, cotes P et Q, 435 vol.), aux *Vallesiana* (cotes VS, 183 vol.), aux *Agaunensiana* (cotes SM, 47 vol.), dans la salle de liturgie (cote LIT, 12 vol.) et dans la salle de lecture (cote SL, 37 vol.).

Répartition par langue

langue	titres	volumes
français	2'150	4'815
latin	1'174	1'657
allemand	121	161
italien	78	195
anglais	11	30
hébreu	8	12
grec	8	13
hollandais	2	3
espagnol	3	3
romanche	1	1
autre	1	1
Bi-multilingues	126	234
Total	3'683	7'125

Répartition par siècles

siècle	Total volumes
15 ^e s.	23
16 ^e s.	213
17 ^e s.	1'142
18 ^e s.	3'173
19 ^e s.	2'574*
Total	7'125

* Parmi ces 2574 vol., 209 sont postérieurs à 1850 mais y ont été comptés car complétant des séries commencées avant cette date.

234 ouvrages bilingues ou multilingues

latin/grec	26	57
latin/allemand	7	6
latin/français	64	138
français/allemand	12	15
hébreu/latin	2	2
français/anglais	1	1
français/italien	3	3
français/flamand	2	2
grec/français	1	1
grec/allemand	2	2
multilingues	6	7

Répartition par lieux

Local	Vol.
Salle capitulaire	6'181
Archives	230
Armoires devant Salle capitulaire	435
<i>Vallesiana</i>	183
<i>Agaunensiana</i>	47
Salle de liturgie	12
Salle de lecture	37
Total	7'125

Index des notes

HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

¹ HELVETIA SACRA IV/1, p. 371-372. ² *In sacristia juxta depictum chorum, sive in bibliotheca capituli*. AEV, AV 106/10, fol 150 r°. Note citée par CORAM-MEKKEY, p. 80. ³ AUBERT, p. 195. ⁴ BESSE, pp. 6-10. ⁵ BLONDEL, Baptiste, p. 26. L'histoire des bâtiments conventuels de l'Abbaye est très mal connue. Lire à ce propos CORAM-MEKKEY, p. 78-82. ⁶ BLONDEL, Basiliques, p. 15. ⁷ AASM CHA 68/2/4-5. ⁸ BERODY, p. 528 nous apprend que le 23 juin 1639, jour de la Fête-Dieu, l'Abbé Georges de Quartéry bénit le nouveau réfectoire où, pour la première fois, la table avait été dressée le 1er juin précédent, veille de l'Ascension et mercredi des Rogations, en l'honneur des curés du « gouvernement » (district actuel) de Monthey. Cf. DUPONT LACHENAL, Stucs, p. 265. ⁹ AASM PRV CAR/46/14. ¹⁰ « L'année 1693, 23 février sous feu M. l'Abbé Pierre François Odet élu en 1680, fut l'époque malheureuse que le feu prit au four de l'abbaye suivant la tradition moderne, qui consuma non seulement toute l'abbaye, à l'exception de l'aile du bâtiment qui est la bibliothèque, mais aussi presque toute la ville de St Maurice... » AASM PRV CAR/17/3. Voir aussi MICHEL, p. 185. ¹¹ RODUIT, Archives, pp. 29-30. Avant cette découverte Remo Becci avait présenté en détail le local des archives dans sa thèse (BECCI, Tome 1 : introduction, pp. LXXII-LXXXV et XCII-XCIII). ¹² En 2002, M. Raymond Lonfat put obtenir une photographie couleur de ce document coté Arch. Nunz. Lucerna 38, F. 983a, (Plante dell'Abbazie di S. Maurizio). Ce document nous était connu par une photocopie noir-blanc demandée vers 1950 par le chanoine Léo Müller. ¹³ AASM PRV CAR/1/112. ¹⁴ Idem. ¹⁵ BESSE, p. 11. ¹⁶ Le 17 août 1712, l'Abbé Camanis fait une convention avec Jean Rey Roche pour divers travaux de plâtrerie et de peinture dans le grand escalier central de l'abbaye. En plus des divers chérubins, coquilles et autres figures qu'il créera, « il omera la porte de la grande salle d'une doucine et au-dessus il y fera une frise et corniche sur laquelle il posera de l'Abbaye et tout au haut près de la vouite, il y posera une coquille... » (AASM PRV CAR/15/76, fol. 15 r°). Ces indications précisent les remarques de WOLF 1972, p. 68 : « C'est vers 1710 qu'est construite... » ¹⁷ Les calculs de niveau ont été effectués à notre intention par le chanoine Claude Martin. ¹⁸ WOLF 1972, p. 68. ¹⁹ Selon sa facture de septembre 1886, E. Sarrasin a arrangé les « fermettes antiques », fourni l'espagnolette et les garnitures diverses, « fourni posé la serrure poignée, entrée laiton gache ». Quittances, AASM BAT BIB. ²⁰ BESSE, p. 15-17 où Alain Besse fait de savantes considérations héraldiques à propos de ces cartouches. Voir aussi WOLF 1972, p. 69-70. ²¹ BESSE, p. 19. Puisqu'il était question en 2000 de supprimer ces colonnes, Alain Besse discute longuement plusieurs

hypothèses sur leur origine pour conclure qu'elles ne peuvent qu'avoir été placées à la construction de la bibliothèque (pp. 19-23). ²² AASM CPT 400/0/9, fol. 145 r° (Cf. DUPONT LACHENAL, Stucs, pp. 265-266). Dans le même livre de caisse, l'Abbé Claret note en 1740, avoir « payé à un gisseur de Morges pour avoir raccommode la bibliothèque » (fol 19 r°). ²³ BOCCARD, pp. 47-56. ²⁴ BESSE, p. 25. ²⁵ AUBERT, p. 196. ²⁶ AASM ICO AGA DES 005. ²⁷ « Les offres généreuses de quelques confrères pour la réparation de la bibliothèque sont acceptées avec empressement et reconnaissance, ainsi que le projet de M. le chanoine de Courten. MM. Besse, Bourban et de Courten sont chargés de surveiller l'exécution des travaux. » (Chapitre claustral du 10 mai 1886. AASM COM 1/6, p. 112). ²⁸ Mgr Paccolat le remercie au Chapitre général du 27 juillet 1892 (AASM COM 1/6, p. 171). ²⁹ AASM BAT BIB. ³⁰ Le 14 août 1886, le parqueteur recevait 60.55 francs pour l'encaustiquage de ce parquet (AASM BAT BIB). Cf. BESSE, pp. 14 et 26. ³¹ En 1938, le chanoine Dupont Lachenal affirme l'existence d'un troisième buste, celui de Grégoire XVI, mais les photos anciennes contredisent cette affirmation (DUPONT LACHENAL, Stucs, p. 278). Peut-être a-t-il été placé contre la paroi sud avant de disparaître lors de la restauration de 1952. (Cf. BESSE, p. 29). Ce buste a bel et bien existé puisqu'il est aujourd'hui placé dans le grand corridor du premier étage de l'Abbaye, devant les appartements abbatiaux. ³² BESSE, p. 31. ³³ SUITE D'IMAGES. Photo Boissonnas, Genève. ³⁴ Carte postale n° 486B, des Éditions Louis Burgy à Lausanne. ³⁵ Deux devis du 20 mars 1941 et une facture du 1er avril 1941 (AASM BAT BIB). Ces devis prévoyant des étagères d'une hauteur de 2,80 m., nous en déduisons que la carte postale citée plus haut est antérieure à cette date. ³⁶ Bibliothèque de l'Abbaye. État actuel. 17 septembre 1952. Croquis sur papier-calque (AASM BAT BIB). ³⁷ BESSE, p. 32. Notons qu'en août-septembre 1909, le chanoine Pierre Bourban se fait conseiller par l'architecte Adolphe Burnat de Vevey pour l'installation de mascarons (15 en tout) sur les linteaux extérieurs des fenêtres de la bibliothèque et du noviciat donnant dans la cour du cloître. Ces mascarons sont fabriqués par le sculpteur Raymond. (AASM CHR 10/50/8, Dossier de 7 lettres de l'architecte au chanoine Bourban). ³⁸ Dossier comprenant le projet présenté au Chapitre, divers plans et la correspondance relative à l'installation de l'éclairage (AASM BAT BIB). Une esquisse nous permet d'affirmer qu'à l'occasion de ces travaux de transformation, les deux meubles vitrines visibles sur les anciennes photos de la bibliothèque sont alors transportés dans le local se trouvant devant le Trésor. (Ces meubles, gravement endommagés par l'humidité, seront détruits en 2002 lors de

l'aménagement de cette pièce pour recevoir les grandes châsses du Trésor. SIMON-VERMOT, 2002, p. 14). ³⁹ BESSE, p. 32. ⁴⁰ BESSE, p. 33. ⁴¹ L'Atelier Saint-Dismas - Conservation-restauration d'œuvres d'art a été chargé d'investigations et de sondages en juin 2001. Son rapport (BESSE) a été abondamment cité dans notre recherche. Il se posait alors la question de savoir s'il fallait maintenir ou non les colonnes que certains prétendaient être un ajout tardif. Le rapport et les travaux de restauration ont montré qu'elles ont toujours été indispensables pour supporter les poutres du plafond et l'étage supérieur. ⁴² SIMON-VERMOT, 2002b, p. 15. ⁴³ SIMON-VERMOT, 2004, pp. 3-4. ⁴⁴ En raison du rangement sur double, voire triple rang, on a pu placer 247 mètres linéaires (ml) de livres (40 ml dans les bibliothèques inférieures et 207 dans les parties supérieures). ⁴⁵ MARTIN, p. 119. ⁴⁶ MARTIN, p. 120. ⁴⁷ Ce rapport continue : « Quant aux archives, elles restent où elles sont, puisqu'elles y sont bien. » ⁴⁸ MARTIN, p. 125. Le Conseil réaffirme cette option le 13 octobre. ⁴⁹ MARTIN, p. 128. ⁵⁰ MARTIN, p. 136. ⁵¹ MARTIN, p. 137. ⁵² MARTIN, pp. 130-135. ⁵³ MARTIN, p. 155. ⁵⁴ Entre parenthèses, nous indiquons pour chaque partie de la bibliothèque sa surface et sa capacité en rayonnages exprimée en mètres linéaires (ml). ⁵⁵ AASM CPT 400/0/15. Page 1 : « *Catalogus librorum Bibliothecae exemptae, regalis ac perantiquae abbatiae sancti Mauritii Agaunensis renovatus anno 1751 et hoc ordine dispositus a J. P. Cortesio C. R. Bibliotecario.* » Il y a donc dû y avoir précédemment un autre catalogue qui ne nous est pas parvenu ! ⁵⁶ AASM DIV 11/3/30. ⁵⁷ AASM DIV 11/3/32 (format : 33 x 22 cm). La numérotation des pages, au crayon papier, court de 1 à 368, toutefois elle saute, sans raison apparente, de 109 à 200. ⁵⁸ Voir la page 258. ⁵⁹ La cote Y portait d'abord la mention *Opera germanica*. Elle a été tracée et remplacée par *Apologia* qui continuent la cote I. ⁶⁰ AASM DIV 11/3/31 : Catalogue alphabétique auteurs et titres anonymes. ⁶¹ Voir à la fin de la lettre A. ⁶² AASM COM 9/85/1 : *Ouvrages prêtés. [Les chartes ne sortent pas des archives et les volumes MM.SS. ne sortent pas de la Maison]*. Registre de 18 x 11 cm relié cuir portant au dos l'inscription « *Cave ne aliquid pereat* » (Veille à ce que rien ne se perde). ⁶³ BURCKHARDT, pp. 108-109. ⁶⁴ L'avant-dernière référence « Hersch Jeanne, Temps alternés » a été publiée en 1976. ⁶⁵ Le site Amatus.ch est placé sous le patronage de saint Amé qui vécut en ermite dans un sanctuaire qui deviendra la chapelle de Notre-Dame du Scex. Mais Amatus.ch voudrait aussi répondre aux désirs des ama-

teurs de belle musique. ⁶⁶ LEISIBACH/BRUCKNER, pp. 121-134. Pour le fragment 2, voir JANNER/JUROT, p. 118. ⁶⁷ ASM DIV 11/1/5. ⁶⁸ LEISIBACH/HUOT. ⁶⁹ Le catalogue informatisé de la bibliothèque reproduit ces données. Elles sont accessibles sur le site Internet www.amatus.ch en faisant une recherche dans le catalogue des ouvrages anciens et en tapant « manuscrit » dans la rubrique « Type ». ⁷⁰ LEISIBACH/BRUCKNER, pp. 18-19. La note 28a de M. Leisibach donne une bibliographie exhaustive sur ce manuscrit. Citons : GAULLIEUR ; BLAVIGNAC, pp. 140-151 ; BESSON, Antiquités, p. 50 et Planche XXII. ⁷¹ London, British Museum, MS. Add. 15413. Cf. LEISIBACH/BRUCKNER, p. 127 (note 35) et Planche LII et STENZL, Repertorium, pp. 82-83, n° 32. ⁷² SALMON, numéros 249 (p. 126), 251 (p. 127) et 255 (p. 129). Ces manuscrits portent les cotes Chigi D IV 59, DV 65 et D V 69. ⁷³ SALMON, p. 127 (numéro 251). ⁷⁴ DONNET, p. 140. ⁷⁵ LEISIBACH, Walliser, pp. 27-31 et LEISIBACH/HUOT, pp. 50-60. ⁷⁶ AASM LIB 0/0/14, fol 10 r/v. ⁷⁷ HELVETIA SACRA, IV/1, p. 372 et DUPONT LACHENAL, Notes, p. 227. ⁷⁸ Il doit s'agir très certainement de : *Antiphonale Romanum iuxta Breviarium ex decreto sacrosancti Conc. Tridentini restitutum et Clementis VIII P. M. auctoritate recognitum, Pars hyemalis et aestiva*. Tulli Leucorum, (s. n. ?), 1624, 2 p. - 2°. Référence localisée dans le catalogue collectif de France www.ccr.fr/bnf.fr. Nous ne possédons plus cet antiphonaire. ⁷⁹ Il est probable que « ces doubles d'or correspondent à ces pièces que nous appelons doublons, qui circulaient effectivement chez nous puisqu'elles sont estimées par la Diète, et qui, quelle que soit leur provenance, sont toutes taxées autour de 90 ou 100 batz, selon les années. L'estimation finale tournerait donc autour de 800 à 900 batz pour l'achat de l'antiphonaire. » (Communication de M. Patrick Elsig, Conservateur du Musée cantonal d'histoire, Sion, 20 octobre 2006). ⁸⁰ BERODY, p. 93. « 1627 : *Die XXVa Augusti venerabile Capitulum Agaunensis coenobii comparavit sibi librum Antiphonarii in duobus libris consistentem, scilicet partem aestivam et hyemalem, impressum Trulli Leucorum, et hunc pretio 9 duplarum auri, quarum medietatem persolverunt in venditione quorundam librorum veterum pergameneorum manu scriptorum ; quos eidem mercatori ad rationem 3 bacciorum pondo remisierunt.* » ⁸¹ « La rumeur croît au fur et à mesure qu'elle s'étend ». BOCCARD, p. 57. ⁸² LUGON, p. 14. ⁸³ BRIDEL, p. 297. ⁸⁴ BOCCARD, p. 179, note 14, et p. 206. Voir plus bas. ⁸⁵ Voir les références A15/12, G13/06. ⁸⁶ G06/13. ⁸⁷ A07/14, AR735/05, AR736/20, AR736/36, AR736/38,

B12/8, B13/11, E08/11, G26/05, G26/07, H09/01, H09/02, K08/06.⁸⁸ A02/45, A12/18, AR733/16, B08/11, C15/02, E12/19, M18/05, N07/06.⁸⁹ C04/21, C07/04, C07/05, C08/07, C08/08, C08/09, C10/35, C13/01, D01/01, D10/39, D12/37, E07/37, E15/21, E16/07, F04/35, G09/02, G12/19, H08/07, H08/08, H09/10, H09/12, H09/13, I10/06, I10/14, I19/01, I19/02, I19/03, N16/03.⁹⁰ B16/07, C15/10, E07/15, G06/17.⁹¹ L'ex-libris de la référence VSB04/05 est daté de 1682 ; celui de AR734/14 est au nom de « N. Zurtannen C. Reg. Anno 1682 ».⁹² A12/01.⁹³ D07/03.⁹⁴ C13/16.⁹⁵ DIV 9/0/6 et DIV 9/0/7. Décrits dans BESSON, Eglise, pp. 224-225 et dans LIVRE, pp. 2-13.⁹⁶ DIV 9/0/8. Décrit dans BESSON, Eglise, pp. 287-293, 296 et dans LIVRE, p. 5.⁹⁷ C16/08-09.⁹⁸ Voir les références A08/03, A08/09, A13/12, A16/09, B05/14, B07/02, B07/03, B07/07, B07/08, B07/09, B07/10, B07/11, B07/12, B07/12b, B08/01, B08/02, B08/03, B08/03b, B08/04, C04/02, C16/02, D10/05, D10/46, E11/06, E11/07, E11/15, E11/16, E11/17, E11/18, F04/37, F04/38, F04/39, F04/40, F04/41, F04/42, F07/04, G02/14, G02/30, G04/41, H08/01, H08/02, H08/05, H09/07, H09/08, I19/05, N16/05.⁹⁹ François Défago (un livre), Louis Nicolas Charléty (18 livres), Jean Joseph Claret (17 livres), Jean Georges Schiner (13 livres).¹⁰⁰ I07/15. Ex-libris : « *Sti Mauricii Canoniae Agaunensis Traditus a Rdo Dno comite Passionei Archiepiscopo Ephesino nuntio apostolico apud Helvetos etc. die 2a Augusti anno 1724* ».¹⁰¹ Le 25 septembre 1741 et en juin 1742 (AASM CPT 400/07, pp. 112 et 120).¹⁰² AASM CHA 69/2/9 1-7.¹⁰³ Voir par exemple BESSE, p. 24 : « suite à l'achat en 1732 de la bibliothèque d'un couvent de Paris ». ¹⁰⁴ AASM CHA 69/29 5-6. ¹⁰⁵ AASM CPT 400/0/9, fol 21 r°. ¹⁰⁶ Entre autres l'*Histoire du Peuple de Dieu* et une *Philosophie* d'Aristote qui viennent de Lyon (fol. 25 r°), les 12 tomes de l'*Histoire de Voyages* qu'il fait relier (fol. 52, 63, 66, 76, 81, 95 r°). Des livres d'ordre viennent de Milan (fol. 91 et 106 r°).¹⁰⁷ Voir les références D06/04-06 et D06/07-11.¹⁰⁸ Cette édition du *Glossarium* n'est plus dans notre bibliothèque. L'Abbaye a probablement dû la céder lorsque le chanoine François Bocard fit l'acquisition d'une nouvelle édition sur laquelle il mit son ex-libris (Cotes D07/08-10).¹⁰⁹ La Bibliothèque possède uniquement les volumes 1 à 3 et 12 (Cotes G24/04-07).¹¹⁰ Edition de Bruxelles en 1714 (G20/15).¹¹¹ Edition de Paris 1669-1674 (B13/02-04), avec les 2 volumes de E. Renaudot (Paris 1711-1713) qui y font suite (B13/05-06). La marque de propriété du tome 5 : *Ex libris abbatiae sancti Mauricii Agaunensis 1733* cache une autre inscription que l'on peut reconstituer comme suit : « Pour l'abbaye d'Ardaigne. Ardaigne 1715 » (Abbaye d'Ardenne, près de Caen, de l'ordre des Prémonstrés).¹¹² AASM CHA 69/2/9-5 : « *Commentaire de Jean Calvin sur la concordance des quatres évangélistes fol. 1 vol., Institutions religionis christiane du même fol 1 vol.* »

Ces livres ne sont plus à la bibliothèque.¹¹³ BOCCARD, pp. 159-160.¹¹⁴ Joseph-Alphonse de Nuccé (1753-1814) (*Armorial Valaisan*, 1947, p. 185).¹¹⁵ BOCCARD, p. 162.¹¹⁶ BOCCARD, p. 179, note 14. A la page 206 de ce même volume, on apprend que l'incendie de Vionnaz se déclara le 20 août 1800 et que Mademoiselle Dufour réussit toutefois à sauver les reliques déposées chez elle.¹¹⁷ BIOLLAZ, p. 110 et ROUILLER.¹¹⁸ Voir les ouvrages cotés 8/5-13 et 429/3-8.¹¹⁹ HEITZ, p. 60.¹²⁰ RÖSLI, p. 155. On y dit aussi que la bibliothèque du couvent des Capucins possède 4500 ouvrages et la Bibliothèque populaire catholique 1675.¹²¹ BURCKHARDT, pp. 108-109.¹²² ARCHIVES, p. 66.¹²³ FOURNIER, p. 8.¹²⁴ PROVIDOLI, p. 112.¹²⁵ Aucun de nos anciens catalogues ne mentionne ces ouvrages.¹²⁶ Après la mise en place des livres, nous avons constaté que l'état obtenu correspond à une phase postérieure au catalogue de 1859-1860 dont il sera question plus loin. Par exemple, les commentaires de la Bible ne se trouvent plus dans *D Interpretes*, mais ont été intégrés dans la classe A.¹²⁷ SIMON-VERMOT, 2004, pp. 3-4.¹²⁸ Parmi ces 2574 volumes, 209 sont postérieurs à 1850 mais y ont été comptés car complétant des séries commencées avant cette date.



Lorsqu'on accède à la bibliothèque par l'escalier nord-ouest...

Bibliographie et abréviations

HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

AASM > Archives de l'Abbaye de St-Maurice
AEV > Archives de l'Etat du Valais, Sion
ARCHIVES > *Archives, bibliothèques et centres de documentation en Suisse*. 3^e édition du « Guide de la documentation en Suisse », Berne, 1958.
AUBERT > AUBERT Edouard, *Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice*, Paris, 1872.
BECCI > BECCI Remo, *Le chartrier de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (1128-1292). Edition et présentation. Thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe*, 5 tomes, Paris, 1997, dactylographié.
BERODY > *Chronique de Gaspard Bérody*, éd. par BOURBAN Pierre, Fribourg, 1894 (Extrait de la Revue de la Suisse catholique). (Original manuscrit aux archives AASM DIV 13/0/1).
BESSE > BESSE Alain et FAVRE-BULLE Eric-J[ames], *Rapport, investigations, sondages, examens, Bibliothèque baroque Abbaye Saint-Maurice*, Martigny, 2001, dactylographié.
BESSON, Antiquités > BESSON Marius, *Antiquités du Valais (V^e-X^e siècles)*, Fribourg, 1910.
BESSON, Eglise > BESSON Marius, *L'Eglise et l'imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525*, 2 volumes. Genève, 1937-1938.
BIOLLAZ > BIOLLAZ Léo, « La relation du Père Cyprien Riondet sur la rentrée des capucins au couvent de Saint-Maurice en 1814 », in *Vallesia*, t. 14, 1959, p. 99-116.
BLAVIGNAC > BLAVIGNAC J[ean]-D[aniel], *Histoire de l'architecture sacrée du quatrième au dixième siècle dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne et Sion*, Paris-Londres-Leipzig, 1853.
BLONDEL, Baptistère > BLONDEL Louis, « Le

baptistère et les anciens édifices conventuels de l'Abbaye d'Agaune », in *Vallesia*, t. 4, 1949, p. 15-28.
BLONDEL, Basiliques > BLONDEL Louis, « Les basiliques d'Agaune. Etude archéologique », in *Vallesia*, t. 3, 1948, p. 9-57.
BOCCARD > BOCCARD François, *Histoire de la Légion thébénienne et Monumens historiques sur l'antique et royale Abbaye de s. Maurice d'Agaune*. Tome 2, 1832 (Manuscrit, AASM DIV 1/2/20).
BRIDEL > BRIDEL Ph[ilippe]-Sirice], *Essai statistique sur le Canton de Vallais*, Zurich, 1820.
BURCKHARDT > BURCKHARDT Felix, *Die Bibliotheken, Band 3 Schweiz*, Berlin et Leipzig, 1934 (Minerva-Handbücher).
CATALOGUE, 1954 > *Catalogue de la Bibliothèque Populaire St-Maurice*, Saint-Maurice, s.d. [1954 ?] (La notice du catalogue RERO indique [1945 ?], alors même que l'on y trouve des publications de 1953).
CATALOGUE, 1958 > *Catalogue de la Bibliothèque populaire, Saint-Maurice*, Saint-Maurice, 1958.
CLIVAZ > CLIVAZ Jacqueline, *Office bas-valaisan de la Bibliothèque cantonale + ODIS St-Maurice, Saint-Maurice, 1983*, dactylographié (Travail pour le cours Histoire des Bibliothèques de l'ABS).
CODURI > CODURI Michele, *La Suisse face à la Chine - une continuité impossible ? 1946-1955*, Louvain-la-Neuve, 2004 (Thèses de Sciences humaines ; 10).
CORAM-MEKKEY > CORAM-MEKKEY Sandra, *Trois siècles à l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune : 1313-1618*, Thèse de doctorat à la

Faculté des Lettres de l'Université de Genève, 2003, dactylographié.

DE RIVAZ > François de RIVAZ, *Mémoires*, 1809-1834 (Manuscrit, AASM ABB 87/35/2, édité par ESCHER)

DONNET > DONNET André, *Saint Bernard et les origines de l'Hospice du Mont-Joux (Grand-St-Bernard)*, Saint-Maurice, 1942.

DUPONT LACHENAL, Notes > DUPONT LACHENAL Léon, « Notes sur la fête des saints martyrs thébains et l'histoire liturgique de l'Abbaye d'Agaune », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 32, n° 10, 1933, p. 221-227.

DUPONT LACHENAL, Stucs > DUPONT LACHENAL Léon, « Stucs et inscriptions d'autres fois à la Bibliothèque de l'Abbaye et à l'ancien Théâtre du Collège », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 37, n° 9-10, 1938, p. 265-279.

ESCHER > ESCHER Yannick-Marie, « Alma Mater Agaunensis. Les Mémoires de François de Rivaz concernant la fondation du collège », in *Annales valaisannes* 2006 [à paraître].

FLEURY > FLEURY Paul, « Frère Henri Folonier et Frère Luc Puipe », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 56, n° 7-8, 1958, p. 255-259.

FOURNIER > FOURNIER Rosemarie, *La bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Maurice*, Sion, 1987, dactylographié (Travail pour le Cours ABS Sion).

GATTLEN > GATTLEN Anton, « Bibliothèque Cantonale du Valais Sion », in *Bibliothèques en Suisse*, Berne, 1976, p. 73-75.

GAULLIEUR > GAULLIEUR, Eusèbe-Henri-Alban, *Mémoire sur quelques livres carolins ou de l'époque carlovingienne : [à l'occasion d'un manuscrit latin avec couverture d'or, provenant du trésor du chapitre de Sion en Vallais, et désigné sous le nom d'Évangélaire de Charlemagne]*, Genève et Bâle, 1868. Extrait de : *Mémoires de l'Institut national genevois*. Genève, 1853, t. 1, p. [167]-204, [1] p. de pl.

GERMON/POLAIN > GERMON Louis de, POLAIN, Marie-Louis-Félix-Alphonse, *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le comte Riant*, Partie 2, t. 1, Paris, 1899.

GRADUEL > *Le graduel romain : édition critique. 2. Les sources*, par les moines de Solesmes, [Sablé-sur-Sarthe], 1957.

HEITZ > HEITZ Ernst, *Les bibliothèques publiques de la Suisse en 1868. D'après les matériaux recueillis par la Société suisse de statistique*, Bâle, 1872.

HELVETIA SACRA IV/1 > *Les chanoines réguliers de Saint-Augustin en Valais : Le Grand-Saint-Bernard, Saint-Maurice d'Agaune, Les prieurés valaisans d'Abondance*, Bâle, Francfort-sur-le-Main, 1997 (Helvetia sacra ; IV/1).

HUOT > HUOT François, *L'Ordinaire de Sion : Etude sur sa transmission manuscrite, son cadre historique et sa liturgie*, Fribourg, 1973 (Spicilegium Friburgense ; 18).

JANNER/JUROT > JANNER Sara, JUROT Romain, *Die Handschriftliche Überlieferung der Werke des Heiligen Augustinus. Band IX/2 Schweiz : Verzeichnis nach Bibliotheken*, Wien, 2001 (Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des Corpus der lateinischen Kirchenväter ; 20) (Sitzungsberichte / Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse ; 688)

LEISIBACH, Bible > LEISIBACH Josef, « Manuscrits médiévaux de la Bible en Suisse romande », in *La Bible en Suisse : origines et histoire*, Publ. par la Société biblique suisse, Bâle, 1997, p. 91-104.

LEISIBACH, Walliser > LEISIBACH Josef, « Eine alte Walliser Handschrift kehrt in ihre Heimat zurück. Missale saec. XIII. Staatsarchiv Sitten, AVL 555 », in *Vallesia*, t. 16, 1981, p. 27-31.

LEISIBACH/BRUCKNER > LEISIBACH Josef, « Saint-Maurice », in *Scriptoria Medii Aevi Helvetica. 13. Schreibstätten der Diözese Sitten =*

Denkmäler schweizerischer Schreibkunst des Mittelalters, hrsg. von A. Bruckner, Genf, 1973, p. 121-134.

LEISIBACH/HUOT > LEISIBACH Josef, HUOT François, *Die liturgischen Handschriften des Kantons Wallis : (ohne Kapitelsarchiv Sitten)*, Fribourg, 1984, (Iter Helveticum ; Teil 4) (Spicilegii Friburgensis subsidia ; 18).

LIVRE > *Le livre à Lausanne. Cinq siècles d'édition et d'imprimerie 1493-1993*, Lausanne, 1993.

LUGON > LUGON Antoine, « Survol historique 1853-2003 », in *De la Bibliothèque cantonale à la Médiathèque Valais (1853-2003) : 150 ans au service du public*, Sion 2003, p. 9-102 (Cahiers de Vallesia = Beihefte zu Vallesia ; 9).

MAILLEFER, Bibliothèque > Michel MAILLEFER, *La Bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Maurice au début du mois de mars 1999. État de la situation et perspectives pour l'avenir*, Abbaye de Saint-Maurice, 1999, dactylographié.

MAILLEFER, Intégration > Michel MAILLEFER, *L'intégration et l'informatisation de la BASM dans RERO. Rapport intermédiaire. État : juin 2001*, Abbaye de Saint-Maurice, 2001, dactylographié.

MARTIN > MARTIN Claude, *Le patrimoine bâti de l'Abbaye de Saint-Maurice, III : Bâtiements abbatiaux, Renouveau 1945-2000*. Fascicule 3A, Textes. Saint-Maurice, 2004 (Fascicule photocopié).

MARTIN, 2006 > MARTIN Claude, *Le patrimoine bâti de l'Abbaye de Saint-Maurice, IV : Le Collège de l'Abbaye*. Fascicule 4A, Textes ; Fascicule 4B, Documents. Saint-Maurice, 2006 (2 fascicules photocopiés).

MICHEL > MICHEL Jules, « Documents concernant la construction de l'église et des bâtiments de l'Abbaye de Saint-Maurice », in *Mélanges d'histoire et d'archéologie*, t. II, Fribourg, 1901, p. 167-191.

ODIS > Office bas-valaisan de la Bibliothèque cantonale & ODIS Saint-Maurice, *Rapport d'activités 1974*, Saint-Maurice, 1974.

PALMARES > « Nouvelles constructions », in *Palmarès du Collège de l'Abbaye*, Année scolaire 1982-1983, pp. 19-22.

PROVIDOLI > Christine PROVIDOLI, *Bibliothèques en Valais = Bibliotheken im Wallis*, Sion, 1993.

PUIPPE > PUIPPE [Frère] Luc, « Bibliothèque Populaire », in *Nouvelliste Valaisan*, n° 59 du 11 mars 1944, pp. 3-4.

RODUIT, Archives > RODUIT Olivier, « Les archives de l'Abbaye de Saint-Maurice. Dix ans de travaux », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 101, n° 4, 2001, pp. 27-32.

RODUIT, Phonothèque > RODUIT Olivier, « Une phonothèque à l'Abbaye », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 101, n° 13, 2006, p. 28-29.

RÖSLI > RÖSLI J[osef], *Verzeichnis der öffentlichen schweizerischen Bibliotheken für seine Bibliothekstatistik von 1911 gesammelten Material*, Bern, 1916, p. 155.

ROUILLER > ROUILLER Jean-Luc, « Bibliothèque du Couvent des Capucins, Saint-Maurice », in *Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse*, 2005. Sur le site Internet <http://www.zb.unizh.ch/HBHCH/webpages/hhch/index-franz.html>.

SALMON > SALMON Pierre, *Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque vaticane. Vol. I : Psautiers, antiphonaires, hymnaires, collectaires et bréviaires*. Città del Vaticano, 1968 (Studi et Testi ; 251).

SCARPATETTI > SCARPATETTI, Beat Matthias von ... [et al.], *Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift vom Anfang des Mittelalters bis 1550. Band III, Die Handschriften der Bibliotheken St.Gallen-Zürich*, Dietikon-Zürich, 1991.

SIMON-VERMOT, 2002 > SIMON-VERMOT Jean-Bernard, « Chronique de l'Abbaye », Début mars 2002, dans *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 95, n° 5, juin 2002, p. 3-17.

SIMON-VERMOT, 2002b > SIMON-VERMOT Jean-Bernard, « Chronique de l'Abbaye », dans *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 95, n° 6, décembre 2002, p. 3-17.

SIMON-VERMOT, 2004 > SIMON-VERMOT Jean-Bernard, « Chronique de l'Abbaye », dans *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 99, n° 10, décembre 2004, p. 3-16.

STENZL, Repertorium > STENZL Jürg, *Repertorium der liturgischen Musikhandschriften der Diözesen Sitten, Lausanne und Genf. Band I, Diözese Sitten*, Fribourg, 1972 (Veröffentlichungen der Gregorianischen Akademie zu Freiburg/Schweiz. Neue Folge ; 1).

STENZL, Sanctus > STENZL Jürg, « Eine unbekante Sanctus-Motette vom Ende des 13. Jahrhunderts », in *Acta Musicologica*, vol. 42, Fasc. III-IV, 1970, p. 128-138, [1 p. de planche].

SUITE D'IMAGES > « Suite d'images », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 31, n° 3, 1932, non paginé.

VIAITE > VIATTE Norbert, « Le Codex Rubaeavallis de la Bibliothèque de l'Abbaye de St-Maurice », in *Les Echos de Saint-Maurice*, t. 36, n° 11, 1937, p. 251-258.

WOLF > WOLFF Albert de, « Stucs héraldiques en Valais », in *Archives Héraldiques Suisses, Annuaire 1970*, p. 47-54 [1^{ère} partie (1482-1700)], et *Annuaire 1972*, p. 67-77 [2^e partie].

Sites Internet

www.amatus.ch > Ressources documentaires de l'Abbaye de Saint-Maurice (catalogues de la bibliothèque et de la phonothèque abbatiales).

www.ccf.fr/bnf.fr > Catalogue collectif de France.

www.dodis.ch > Base de données des Documents diplomatiques suisses.

www.mediatheque.ch > Médiathèque Valais, Saint-Maurice.

www.zb.unizh.ch/HBHCH/webpages/hhch/indexfranz.html > Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse.

Deuxième partie : à paraître dans le prochain numéro

4. La bibliothèque moderne

4.1 20 ans de travaux bibliothéconomiques

4.2 Le fonds moderne

5. Les fonds spéciaux et collections particulières

5.1 Les *Vallesiana*

5.2 Les *Agaunensiana*

5.3 La salle de musique

5.4 La salle de liturgie

5.4 La salle des archives et le fonds Tonoli

5.4 Le fonds Rezzonico

6. La bibliothèque du Collège

6.1 Les autres bibliothèques dépendant de l'Abbaye

6.2 La bibliothèque du Collège au XIX^e siècle

6.3 La bibliothèque du nouveau Collège

7. Les bibliothèques de la ville de Saint-Maurice

7.1 La bibliothèque de l'Œuvre St-Augustin

7.2 La bibliothèque paroissiale

7.3 La Bibliothèque Populaire

7.4 La Médiathèque Valais à Saint-Maurice

Annexes

A. Tableau résumé des manuscrits

B. Les chanoines bibliothécaires

&CHOS

LES ÉCHOS DE SAINT-MAURICE

Nouvelles de l'Abbaye

AVENUE D'AGAUNE 15

CASE POSTALE 34

CH-1890 SAINT-MAURICE

TÉL. +41(0)24 486 04 04

FAX. +41(0)24 486 04 05

ABBAYE@STMAURICE.CH

WWW.STMAURICE.CH

ÉDITION

Abbaye de Saint-Maurice

102^e année

quatrième série

n° 14, Mars 2007

RÉDACTEURS

Les chanoines Olivier Roduit (rédaction et mise en page) et Jean-Bernard Simon-Vermot.

ADMINISTRATION

Chanoine Jean-Paul Amoos

CONCEPTION GRAPHIQUE

CréActif info@creactif.ch

IMPRESSION

CRI - Imprimerie Saint-Augustin

EXPÉDITION

Frère Serge Frésard

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

AASM: 14, 15, 18, 19, 20, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 42, 45, 48, 49, 50, 51, 52, 53

Sr CATHERINE OSA: 8, 9

J.-C. GADMER: 16, 17

O. RODUIT: Couv., 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 18, 19, 30, 38, 39, 40, 41, 43, 45, 46, 47, 49, 54, 55, 56, 60

A. SCHAFFER: 9, 11, 21, 22

Ph. SCHNEIDER: 24, 25, 26

COUVERTURE

La salle capitulaire de l'Abbaye a été aménagée dans l'ancienne bibliothèque

ABONNEMENT

A votre bon cœur !

CCP 19-192-7

Les Echos de Saint-Maurice sont édités par l'Abbaye de Saint-Maurice à l'intention de ses amis.

Si vous désirez désormais recevoir régulièrement les Nouvelles de l'Abbaye, veuillez simplement nous communiquer votre adresse.

Faites connaître notre revue, c'est gratuit!
Abonnez-vous!

TRÉSOR ET FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

HORAIRE DES VISITES :

hiver (de novembre à avril)

- vendredi, samedi, dimanche: 15h00

- autres jours sur annonce préalable 2 jours avant

printemps et automne (mai, juin, septembre, octobre)

- tous les jours sauf lundi et dimanche matin:

10h30, 15h00, 16h30

été (juillet et août)

- tous les jours sauf lundi et dimanche matin:

10h30, 14h00, 15h15, 16h30

dimanches et jours de fêtes: fermé le matin

lundi: fermé toute la journée, sauf à pâques et pentecôte

GROUPES :

Uniquement sur entente préalable,

si possible à 9h30, 10h30, 14h00, 15h00, 16h30

TARIFS :

adultes: chf 6.- (4 euros) enfants: chf 3.- (2 euros)

groupes:

adultes: chf 5.- (3.20 euros) enfants: chf 2.- (1.20 euros)

Conditions particulières pour les pèlerinages et les groupes catéchétiques.

PÈLERINAGES ET VISITES CATÉCHÉTIQUES

Nous recevons volontiers des groupes de pèlerins et des groupes catéchétiques, uniquement sur entente préalable.

CONTACT POUR LES VISITES ET LES PÈLERINAGES :

tél.: 0041 (0)24 486 04 04 fax: 0041 (0)24 486 04 05

e-mail: tresor@stmaurice.ch

ou par écrit à:

Abbaye de Saint-Maurice

trésor et fouilles archéologiques

case postale 34

CH-1890 Saint-Maurice

PORTERIE DE L'ABBAYE

La porterie de l'Abbaye est ouverte tous les jours de 7h30 à 12h00, de 13h00 à 19h00 et de 19h45 à 21h00.

MESSES ET OFFICES

DIMANCHE :

messe 7h00

office du matin (laudes) 8h00

messe conventuelle 10h00

office du milieu du jour 12h00

office du soir (vêpres) 18h00

office des complies 19h15

messe 19h30

EN SEMAINE :

office du matin (laudes) 6h30

office du milieu du jour 12h00

messe conventuelle et vêpres 18h05

office des vigiles 20h00

(samedi: messe à 11h15 et vigiles à 20h00)

JOURS DE FÊTE :

messe pontificale à 10h00

fête-dieu et saint-maurice, messe à 9h30

(le reste comme le dimanche.)

**RAISONNEZ AVEC NOUS
ABONNEZ-VOUS À**

&CHOS

**Abbaye des Chanoines réguliers de Saint-Maurice
Case postale 34
CH-1890 Saint-Maurice**